

SENATE



SÉNAT

CANADA

First Session
Forty-second Parliament, 2015-16-17

Première session de la
quarante-deuxième législature, 2015-2016-2017

*Proceedings of the Standing
Senate Committee on*

*Délibérations du Comité
sénatorial permanent des*

FOREIGN AFFAIRS
AND INTERNATIONAL
TRADE

AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ET DU COMMERCE
INTERNATIONAL

Chair:
The Honourable A. RAYNELL ANDREYCHUK

Présidente :
L'honorable A. RAYNELL ANDREYCHUK

Wednesday, May 10, 2017
Thursday, May 11, 2017

Le mercredi 10 mai 2017
Le jeudi 11 mai 2017

Issue No. 24
Eighth meeting:

Bill C-30, An Act to implement the Comprehensive
Economic and Trade Agreement between Canada and the
European Union and its Member States and to provide
for certain other measures

and

First meeting:

Bill C-31, An Act to implement the Free Trade
Agreement between Canada and Ukraine

and

First meeting:

The subject matter of those elements contained in
Division 1 of Part 4 of Bill C-44, An Act to implement
certain provisions of the budget tabled in Parliament
on March 22, 2016 and other measures

WITNESSES:
(See back cover)

Fascicule n° 24
Huitième réunion :

Projet de loi C-30, Loi portant mise en oeuvre de
l'Accord économique et commercial global entre
le Canada et l'Union européenne et ses États
membres et comportant d'autres mesures

et

Première réunion :

Projet de loi C-31, Loi portant mise en oeuvre de
l'Accord de libre-échange entre le Canada et l'Ukraine

et

Première réunion :

La teneur des éléments de la section 1 de la partie 4
du projet de loi C-44, Loi portant exécution de
certaines dispositions du budget déposé au Parlement
le 22 mars 2017 et mettant en oeuvre d'autres mesures

TÉMOINS :
(Voir à l'endos)

STANDING SENATE COMMITTEE ON
FOREIGN AFFAIRS AND
INTERNATIONAL TRADE

The Honourable A. Raynell Andreychuk, *Chair*

The Honourable Percy E. Downe, *Deputy Chair*

and

The Honourable Senators:

Ataullahjan	Housakos
Bovey	Marwah
Carignan, P.C.	Oh
Cools	Saint-Germain
Cordy	* Smith
Dawson	(or Martin)
Eaton	Woo
Gold	
* Harder, P.C.	
(or Bellemare)	

*Ex officio members

(Quorum 4)

Changes in membership of the committee:

Pursuant to rule 12-5 and to the order of the Senate of December 7, 2016, membership of the committee was amended as follows:

The Honourable Senator Marwah replaced the Honourable Senator Duffy (*May 11, 2017*).

The Honourable Senator Duffy replaced the Honourable Senator Marwah (*May 10, 2017*).

The Honourable Senator Carignan, P.C., replaced the Honourable Senator Ngo (*May 9, 2017*).

COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DES
AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU
COMMERCE INTERNATIONAL

Présidente : L'honorable A. Raynell Andreychuk

Vice-président : L'honorable Percy E. Downe

et

Les honorables sénateurs :

Ataullahjan	Housakos
Bovey	Marwah
Carignan, C.P.	Oh
Cools	Saint-Germain
Cordy	* Smith
Dawson	(ou Martin)
Eaton	Woo
Gold	
* Harder, C.P.	
(ou Bellemare)	

* Membres d'office

(Quorum 4)

Modifications de la composition du comité :

Conformément à l'article 12-5 du Règlement et à l'ordre adopté par le Sénat le 7 décembre 2016, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit :

L'honorable sénateur Marwah a remplacé l'honorable sénateur Duffy (*le 11 mai 2017*).

L'honorable sénateur Duffy a remplacé l'honorable sénateur Marwah (*le 10 mai 2017*).

L'honorable sénateur Carignan, C.P., a remplacé l'honorable sénateur Ngo (*le 9 mai 2017*).

ORDERS OF REFERENCE

Extract from the *Journals of the Senate*, Tuesday, March 7, 2017:

Resuming debate on the motion of the Honourable Senator Baker, P.C., seconded by the Honourable Senator Eggleton, P.C., for the second reading of Bill C-31, An Act to implement the Free Trade Agreement between Canada and Ukraine.

After debate,

The question being put on the motion, it was adopted.

The bill was then read the second time.

The Honourable Senator Harder, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Bellemare, that the bill be referred to the Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade.

The question being put on the motion, it was adopted.

Extract from the *Journals of the Senate*, Monday, May 8, 2017:

Resuming debate on the motion, as modified, of the Honourable Senator Bellemare, seconded by the Honourable Senator Harder, P.C.:

That, in accordance with rule 10-11(1), the Standing Senate Committee on National Finance be authorized to examine the subject matter of all of Bill C-44, An Act to implement certain provisions of the budget tabled in Parliament on March 22, 2017 and other measures, introduced in the House of Commons on April 11, 2017, in advance of the said bill coming before the Senate;

That the Standing Senate Committee on National Finance be authorized to meet for the purposes of its study of the subject matter of Bill C-44 even though the Senate may then be sitting, with the application of rule 12-18(1) being suspended in relation thereto;

That, in addition, and notwithstanding any normal practice:

1. The following committees be separately authorized to examine the subject matter of the following elements contained in Bill C-44 in advance of it coming before the Senate:
 - (a) the Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade: those elements contained in the Division 1 of Part 4;
 - (b) the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce: those elements contained in Divisions 3, 8, 18 and 20 of Part 4;

ORDRES DE RENVOI

Extrait des *Journaux du Sénat* du mardi 7 mars 2017 :

Reprise du débat sur la motion de l'honorable sénateur Baker, C.P., appuyée par l'honorable sénateur Eggleton, C.P., tendant à la deuxième lecture du projet de loi C-31, Loi portant mise en oeuvre de l'Accord de libre-échange entre le Canada et l'Ukraine.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu pour la deuxième fois.

L'honorable sénateur Harder, C.P., propose, appuyé par l'honorable sénatrice Bellemare, que le projet de loi soit renvoyé au Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Extrait des *Journaux du Sénat* du lundi 8 mai 2017 :

Reprise du débat sur la motion, tel que modifiée, de l'honorable sénatrice Bellemare appuyée par l'honorable sénateur Harder, C.P.,

Que, conformément à l'article 10-11(1) du Règlement, le Comité sénatorial permanent des finances nationales soit autorisé à étudier la teneur complète du projet de loi C-44, Loi portant exécution de certaines dispositions du budget déposé au Parlement le 22 mars 2017 et mettant en œuvre d'autres mesures, déposé à la Chambre des communes le 11 avril 2017, avant que ce projet de loi soit soumis au Sénat;

Que le Comité sénatorial permanent des finances nationales soit autorisé à se réunir pour les fins de son examen de la teneur du projet de loi C-44 même si le Sénat siège à ce moment-là, l'application de l'article 12-18(1) du Règlement étant suspendue à cet égard;

Que, de plus, et nonobstant toute pratique habituelle :

1. Les comités suivants soient individuellement autorisés à examiner la teneur des éléments suivants du projet de loi C-44 avant qu'il soit présenté au Sénat :
 - a) le Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international : les éléments de la section 1 de la partie 4;
 - b) le Comité sénatorial permanent des banques et du commerce : les éléments des sections 3, 8, 18 et 20 de la partie 4;

- | | |
|--|---|
| <p>(c) the Standing Senate Committee on Social Affairs, Science and Technology: those elements contained in Divisions 5, 9, 11, 13, 14 and 16 of Part 4;</p> <p>(d) the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs: those elements contained in Divisions 10 and 17 of Part 4; and</p> <p>(e) the Standing Senate Committee on National Security and Defence: those elements contained in Divisions 12 and 19 of Part 4;</p> <p>2. The various committees listed in point one that are authorized to examine the subject matter of particular elements of Bill C-44 be authorized to meet for the purposes of their studies of those elements even though the Senate may then be sitting, with the application of rule 12-18(1) being suspended in relation thereto;</p> <p>3. The various committees listed in point one that are authorized to examine the subject matter of particular elements of Bill C-44 submit their final reports to the Senate no later than June 7, 2017;</p> <p>4. As the reports from the various committees authorized to examine the subject matter of particular elements of Bill C-44 are tabled in the Senate, they be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting; and</p> <p>5. The Standing Senate Committee on National Finance be simultaneously authorized to take any reports tabled under point four into consideration during its study of the subject matter of all of Bill C-44.</p> | <p>c) le Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie : les éléments des sections 5, 9, 11, 13, 14 et 16 de la partie 4;</p> <p>d) le Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles : les éléments des sections 10 et 17 de la partie 4;</p> <p>e) le Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale et de la défense : les éléments des sections 12 et 19 de la partie 4;</p> <p>2. Chacun des différents comités indiqués au point numéro un, qui sont autorisés à examiner la teneur de certains éléments du projet de loi C-44, soit autorisé à siéger pour les fins de son étude, même si le Sénat siège à ce moment-là, l'application de l'article 12-18(1) du Règlement étant suspendue à cet égard;</p> <p>3. Chacun des différents comités indiqués au point numéro un, qui sont autorisés à examiner la teneur de certains éléments du projet de loi C-44, soumette son rapport final au Sénat au plus tard le 7 juin 2017;</p> <p>4. Au fur et à mesure que les rapports des comités autorisés à examiner la teneur de certains éléments du projet de loi C-44 seront déposés au Sénat, l'étude de ces rapports soit inscrite à l'ordre du jour de la prochaine séance;</p> <p>5. Le Comité sénatorial permanent des finances nationales soit simultanément autorisé à prendre en considération les rapports déposés conformément au point numéro quatre au cours de son examen de la teneur complète du projet de loi C-44.</p> |
|--|---|

After debate,

The question being put on the motion, as modified, it was adopted.

Après débat,

La motion, telle que modifiée, mise aux voix, est adoptée.

Le greffier du Sénat,

Charles Robert

Clerk of the Senate

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Wednesday, May 10, 2017
(57)

[*English*]

The Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade met this day at 4:16 p.m., in room 160-S, Centre Block, the chair, the Honourable A. Raynell Andreychuk, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Andreychuk, Ataullahjan, Bovey, Carignan, P.C., Cools, Cordy, Dawson, Downe, Duffy, Eaton, Gold, Housakos, Oh, Saint-Germain and Woo (15).

Other senator present: The Honourable Senator Pratte (1).

In attendance: Natalie Mychajlyszyn and Pascal Tremblay, Analysts, Parliamentary Information and Research Services, Library of Parliament.

Also present: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Tuesday, March 7, 2017, the committee continued examination of Bill C-30, An Act to implement the Comprehensive Economic and Trade Agreement between Canada and the European Union and its Member States and to provide for certain other measures. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 20.*)

The chair made a statement.

It was agreed that the committee proceed to clause-by-clause consideration of Bill C-30 An Act to implement the Comprehensive Economic and Trade Agreement between Canada and the European Union and its Member States and to provide for certain other measures.

It was agreed that the committee be allowed to group clauses, when appropriate.

It was agreed that the title stand postponed.

It was agreed that clause 1, which contains the short title, stand postponed.

It was agreed that clauses 2 to 10 carry.

It was agreed that clauses 11 to 20 carry.

It was agreed that clauses 21 to 30 carry.

It was agreed that clauses 31 to 40 carry.

It was agreed that clauses 41 to 50 carry.

It was agreed that clauses 51 to 60 carry.

It was agreed that clauses 61 to 70 carry.

It was agreed that clauses 71 to 80 carry.

It was agreed that clauses 81 to 90 carry.

It was agreed that clauses 91 to 100 carry.

PROCÈS-VERBAUX

OTTAWA, le mercredi 10 mai 2017
(57)

[*Traduction*]

Le Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international se réunit aujourd'hui, à 16 h 16, dans la pièce 160-S de l'édifice du Centre, sous la présidence de l'honorable A. Raynell Andreychuk (*présidente*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Andreychuk, Ataullahjan, Bovey, Carignan, C.P., Cools, Cordy, Dawson, Downe, Duffy, Eaton, Gold, Housakos, Oh, Saint-Germain et Woo (15).

Autre sénateur présent : L'honorable sénateur Pratte (1).

Également présents : Natalie Mychajlyszyn et Pascal Tremblay, analystes, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 7 mars 2017, le comité poursuit son étude du projet de loi C-30, Loi portant mise en œuvre de l'Accord économique et commercial global entre le Canada et l'Union européenne et ses États membres et comportant d'autres mesures. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 20 des délibérations du comité.*)

La présidente prend la parole.

Il est convenu que le comité procède à l'étude article par article du projet de loi C-30, Loi portant mise en œuvre de l'Accord économique et commercial global entre le Canada et l'Union européenne et ses États membres et comportant d'autres mesures.

Il est convenu que le comité soit autorisé à regrouper les articles au besoin.

Il est convenu de reporter l'adoption du titre.

Il est convenu de reporter l'étude de l'article 1, qui contient le titre abrégé.

Il est convenu d'adopter les articles 2 à 10.

Il est convenu d'adopter les articles 11 à 20.

Il est convenu d'adopter les articles 21 à 30.

Il est convenu d'adopter les articles 31 à 40.

Il est convenu d'adopter les articles 41 à 50.

Il est convenu d'adopter les articles 51 à 60.

Il est convenu d'adopter les articles 61 à 70.

Il est convenu d'adopter les articles 71 à 80.

Il est convenu d'adopter les articles 81 à 90.

Il est convenu d'adopter les articles 91 à 100.

It was agreed that clauses 101 to 110 carry.
 It was agreed that clauses 111 to 120 carry.
 It was agreed that clauses 121 to 130 carry.
 It was agreed that clauses 131 to 138 carry.
 It was agreed that schedule 1 carry.
 It was agreed that schedule 2 carry.
 It was agreed that schedule 3 carry.
 It was agreed that schedule 4 carry.
 It was agreed that schedule 5 carry.
 It was agreed that schedule 6 carry.
 It was agreed that clause 1, which contains the short title, carry.

It was agreed that the title carry.

It was agreed that the bill carry.

It was agreed that observations be appended to the committee's report on the bill.

After debate, it was agreed that the observations circulated to members of the committee be appended to the report.

It was agreed that the chair report Bill C-30, with observations, to the Senate.

At 4:42 p.m., the committee suspended.

At 4:48 p.m., the committee resumed in camera, pursuant to rule 12-16(1)(d), for consideration of a draft agenda (future business).

It was agreed that senators' staff be permitted to remain in the room for the in camera portion of the meeting.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on March 22, 2016, the committee continued its study on recent political and economic developments in Argentina in the context of their potential impact on regional and global dynamics, including on Canadian policy and interests, and other related matters. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 3.*)

Pursuant to rule 12-16(1)(d), the committee continued its consideration of a draft report.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on March 22, 2016, the committee continued its study on the opportunities for strengthening cooperation with Mexico since the tabling, in June 2015, of the committee report entitled *North American Neighbours: Maximizing Opportunities and Strengthening Cooperation for a more Prosperous Future*. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 13.*)

Pursuant to rule 12-16(1)(d), the committee began its consideration of a draft report.

At 5:03 p.m., the committee suspended.

Il est convenu d'adopter les articles 101 à 110.

Il est convenu d'adopter les articles 111 à 120.

Il est convenu d'adopter les articles 121 à 130.

Il est convenu d'adopter les articles 131 à 138.

Il est convenu d'adopter l'annexe 1.

Il est convenu d'adopter l'annexe 2.

Il est convenu d'adopter l'annexe 3.

Il est convenu d'adopter l'annexe 4.

Il est convenu d'adopter l'annexe 5.

Il est convenu d'adopter l'annexe 6.

Il est convenu d'adopter l'article 1, qui contient le titre abrégé.

Il est convenu d'adopter le titre.

Il est convenu d'adopter le projet de loi.

Il est convenu d'annexer des observations au rapport du comité sur le projet de loi.

Après débat, il est convenu d'annexer au rapport les observations distribuées aux membres du comité.

Il est convenu que la présidente fasse rapport du projet de loi C-30 au Sénat, avec les observations.

À 16 h 42, la séance est suspendue.

À 16 h 48, conformément à l'article 12-16(1)d) du Règlement, la séance se poursuit à huis clos afin que le comité étudie un projet d'ordre du jour (travaux futurs).

Il est convenu d'autoriser le personnel des sénateurs à demeurer dans la pièce durant la partie de la séance tenue à huis clos.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le 22 mars 2016, le comité poursuit son étude sur les faits nouveaux en matière de politique et d'économie en Argentine dans le cadre de leur répercussion possible sur les dynamiques régionale et globale, dont les politiques et intérêts du Canada, et d'autres sujets connexes. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 3 des délibérations du comité.*)

Conformément à l'article 12-16(1)d) du Règlement, le comité poursuit son étude d'une ébauche de rapport.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le 22 mars 2016, le comité poursuit son étude sur le potentiel de renforcement de la coopération avec le Mexique depuis le dépôt du rapport du comité, en juin 2015, intitulé *Voisins nord-américains : maximiser les occasions et renforcer la coopération pour accroître la prospérité*. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 13 des délibérations du comité.*)

Conformément à l'article 12-16(1)d) du Règlement, le comité entreprend d'examiner une ébauche de rapport.

À 17 h 3, la séance est suspendue.

At 5:21 p.m., the committee resumed in public.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Tuesday, March 7, 2017, the committee began its examination of Bill C-31, An Act to implement the Free Trade Agreement between Canada and Ukraine.

WITNESS:

Embassy of Ukraine:

His Excellency Andrii Shevchenko, Ambassador.

The chair made a statement.

Ambassador Shevchenko made a statement and answered questions.

At 5:46 p.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

OTTAWA, Thursday, May 11, 2017
(58)

[*English*]

The Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade met this day at 10:32 a.m., in room 160-S, Centre Block, the chair, the Honourable A. Raynell Andreychuk, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Andreychuk, Ataullahjan, Bovey, Carignan, P.C., Cordy, Dawson, Downe, Eaton, Gold, Housakos, Oh, Saint-Germain and Woo (13).

In attendance: Natalie Mychajlyszyn and Pascal Tremblay, Analysts, Parliamentary Information and Research Services, Library of Parliament.

Also present: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Monday, May 8, 2017, the committee began its examination of the subject matter of those elements contained in Division 1 of Part 4 of Bill C-44, An Act to implement certain provisions of the budget tabled in Parliament on March 22, 2017 and other measures.

WITNESSES:

Department of Finance Canada:

Patrick Halley, Director, International Trade Policy Division, International Trade and Finance Branch;

Laura Bourns, Senior Economist, Trade Rules, International Trade and Finance Branch.

Canada Border Services Agency:

Darryl Larson, Acting Director General, Trade and Anti-dumping Programs.

À 17 h 21, la séance publique reprend.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 7 mars 2017, le comité entreprend l'étude du projet de loi C-31, Loi portant mise en œuvre de l'Accord de libre-échange entre le Canada et l'Ukraine.

TÉMOIN :

Ambassade de l'Ukraine :

Son Excellence Andrii Shevchenko, ambassadeur.

La présidente prend la parole.

L'ambassadeur Shevchenko fait un exposé, puis répond aux questions.

À 17 h 46, la séance est levée jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

OTTAWA, le jeudi 11 mai 2017
(58)

[*Traduction*]

Le Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international se réunit aujourd'hui, à 10 h 32, dans la pièce 160-S de l'édifice du Centre, sous la présidence de l'honorable A. Raynell Andreychuk (*présidente*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Andreychuk, Ataullahjan, Bovey, Carignan, C. P., Cordy, Dawson, Downe, Eaton, Gold, Housakos, Oh, Saint-Germain et Woo (13).

Également présents : Natalie Mychajlyszyn et Pascal Tremblay, analystes, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le lundi 8 mai 2017, le comité entreprend l'étude de la teneur des éléments de la section 1 de la partie 4 du projet de loi C-44, Loi portant exécution de certaines dispositions du budget, déposé au Parlement le 22 mars 2017 et mettant en œuvre d'autres mesures.

TÉMOINS :

Ministère des Finances Canada :

Patrick Halley, directeur, Division de la politique commerciale internationale, Direction des finances et des échanges internationaux;

Laura Bourns, économiste principale, Règles commerciales, Direction des finances et des échanges internationaux.

Agence des services frontaliers du Canada :

Darryl Larson, directeur général par intérim, Programmes commerciaux et antidumping.

Canadian International Trade Tribunal:

Jean Bédard, Q.C., Member and Acting Chairperson;

Nick Covelli, Executive Director.

The chair made a statement.

Mr. Halley made a statement.

Mr. Bédard made a statement and, together with Mr. Halley, Ms Bourns, Mr. Larson, and Mr. Covelli answered questions.

At 11:17 a.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

Tribunal canadien du commerce extérieur :

Jean Bédard, c.r., membre et président par intérim;

Nick Covelli, directeur exécutif.

La présidente prend la parole.

M. Halley fait un exposé.

M. Bédard fait un exposé puis, avec M. Halley, Mme Bourns, M. Larson et M. Covelli, répond aux questions.

À 11 h 17, la séance est levée jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

La greffière du comité,

Marie-Eve Belzile

Clerk of the Committee

EVIDENCE

OTTAWA, Wednesday, May 10, 2017

The Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade, to which was referred Bill C-30, An Act to implement the Comprehensive Economic and Trade Agreement between Canada and the European Union and its Member States and to provide for certain other measures, met this day at 4:16 p.m. to give clause-by-clause consideration to the bill; and for the consideration of Bill C-31, An Act to implement the Free Trade Agreement between Canada and Ukraine.

Senator A. Raynell Andreychuk (*Chair*) in the chair.

[*English*]

The Chair: Honourable senators, we are here to complete our examination of Bill C-30, An Act to implement the Comprehensive Economic and Trade Agreement between Canada and the European Union and its Member States and to provide for certain other measures.

If the committee agrees, we can now move to deal with the bill clause by clause. Is it agreed?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: If at any point a senator is not clear where we are in the process, please ask for clarification. I want to ensure that at all times we have the same understanding as we proceed.

In terms of the mechanics of the process, I wish to remind senators that when more than one amendment is proposed to be moved in a clause, amendments should be proposed in the order of the lines of a clause.

If a senator is opposed to an entire clause, I would remind you that in committee the proper process is not to move a motion to delete the entire clause but rather to vote against the clause as standing as part of the bill.

I would also remind senators that some amendments that are moved may have consequential effects on other parts of the bill. It would be useful to this process if a senator moving an amendment identified to the committee other clauses in this bill where this amendment could have an effect. Otherwise, it would be very difficult for members of the committee to remain consistent in their decision making.

If committee members ever have any questions about the process or the propriety of anything occurring, they can certainly raise a point of order. As chair, I will listen to the argument and decide when there has been sufficient discussion of a matter or order and make a ruling.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mercredi 10 mai 2017

Le Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international, auquel a été renvoyé le projet de loi C-30, Loi portant mise en œuvre de l'Accord économique et commercial global entre le Canada et l'Union européenne et ses États membres et comportant d'autres mesures, se réunit aujourd'hui, à 16 h 16, pour procéder à l'étude article par article du projet de loi; et pour étudier le projet de loi C-31, Loi portant mise en œuvre de l'Accord de libre-échange entre le Canada et l'Ukraine.

La sénatrice A. Raynell Andreychuk (*présidente*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

La présidente : Honorables sénateurs, nous sommes ici pour terminer notre étude sur le projet de loi C-30, Loi portant mise en œuvre de l'Accord économique et commercial global entre le Canada et l'Union européenne et ses États membres et comportant d'autres mesures.

S'il le comité n'y voit pas d'objection, nous allons maintenant commencer l'examen article par article du projet de loi. Êtes-vous d'accord?

Des voix : Oui.

La présidente : À n'importe quel moment, si l'un de vous ne sait plus tout à fait où nous en sommes dans le processus, qu'il n'hésite pas à demander des précisions. Je veux m'assurer que tout le monde comprendra les mêmes choses en même temps du début à la fin.

Pour ce qui est des rouages du processus, je rappelle aux sénateurs que, lorsque plus d'un amendement est proposé dans un article, les amendements doivent être présentés selon l'ordre des lignes du texte à modifier.

Si un sénateur ou une sénatrice s'oppose à la totalité d'un article, qu'il ou elle sache que, en comité, la bonne manière de faire n'est pas de proposer une motion pour la suppression de tout l'article, mais, plutôt, de voter contre son adoption.

Je vous rappelle également que certains amendements qui sont proposés peuvent avoir des répercussions substantielles sur d'autres parties du projet de loi. Il serait donc très utile qu'un sénateur ou une sénatrice qui propose un amendement désigne au comité les autres articles du projet de loi sur lesquels son amendement pourrait avoir une incidence. Autrement, il pourrait être très difficile pour le comité de prendre des décisions cohérentes.

Si des membres ont une question concernant le processus ou le bien-fondé de quoi que ce soit, je leur demande d'invoquer le Règlement. La présidence écoutera les arguments, décidera quand nous aurons assez discuté de la question de procédure et rendra une décision.

The committee is the ultimate master of its business within the bounds established by the Senate, and a ruling can be appealed to the full committee by asking whether the ruling shall be sustained.

As chair, I will do my utmost to ensure that all senators wishing to speak have the opportunity to do so. For this, however, I will depend upon your cooperation and ask all of you to consider other senators and to keep remarks to the point and as brief as possible.

Finally, I wish to remind honourable senators that if there is ever any uncertainty as to the results of a voice vote or show of hands, the most effective route is to request a roll call vote, which obviously provides unambiguous results.

Senators are aware that a tied vote negates the motion in question.

These are the preliminary comments to provide you with some background or to remind you of some of the issues in voting.

If there are no further questions, can we now proceed?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Is it agreed that the committee proceed to clause-by-clause consideration of Bill C-30, An Act to implement the Comprehensive Economic and Trade Agreement between Canada and the European Union and its Member States and to provide for certain other measures?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Is it agreed that the committee be allowed to group clauses when appropriate?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Shall the title stand postponed?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Shall clause, 1 which contains the short title, stand postponed?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Shall clauses 2 to 10 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Shall clauses 11 to 20 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Shall clauses 21 to 30 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Shall clauses 31 to 40 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Shall clauses 41 to 50 carry?

Hon. Senators: Agreed.

Le comité est le maître de ses travaux dans les limites établies par le Sénat et il est possible d'interjeter appel d'une décision de la présidence devant le comité principal en demandant si la décision doit être maintenue.

À titre de présidente, je ferai de mon mieux pour m'assurer que tous les sénateurs qui souhaitent prendre la parole puissent le faire. Cependant, je vais devoir compter sur votre coopération et je vous demande à tous de penser aux autres sénateurs et de faire des interventions aussi brèves et concises que possible.

Enfin, je tiens à rappeler aux sénateurs que, s'ils ont le moindre doute concernant les résultats d'un vote par oui ou non ou d'un vote à main levée, la façon la plus harmonieuse d'intervenir, c'est de demander un vote par appel nominal, qui, bien entendu, aboutira à des résultats clairs.

Les sénateurs savent qu'en cas d'égalité des voix, la motion sera rejetée.

Nous allons entendre des déclarations liminaires qui pourront fournir un peu de contexte ou vous remettre en mémoire certains des enjeux sur lesquels nous devons nous prononcer.

S'il n'y a pas de questions, pouvons-nous commencer?

Des voix : Oui.

La présidente : Plaît-il au comité de procéder à l'étude article par article du projet de loi C-30, Loi portant mise en œuvre de l'Accord économique et commercial global entre le Canada et l'Union européenne et ses États membres et comportant d'autres mesures?

Des voix : Oui.

La présidente : Avec votre permission, le comité peut-il regrouper les articles lorsque cela est à-propos?

Des voix : D'accord.

La présidente : L'étude du titre est-elle réservée?

Des voix : D'accord.

La présidente : L'étude de l'article 1, le titre abrégé, est-elle réservée?

Des voix : D'accord.

La présidente : Les articles 2 à 10 sont-ils adoptés?

Des voix : D'accord.

La présidente : Les articles 11 à 20 sont-ils adoptés?

Des voix : D'accord.

La présidente : Les articles 21 à 30 sont-ils adoptés?

Des voix : D'accord.

La présidente : Les articles 31 à 40 sont-ils adoptés?

Des voix : D'accord.

La présidente : Les articles 41 à 50 sont-ils adoptés?

Des voix : D'accord.

- The Chair:** Shall clauses 51 to 60 carry?
Hon. Senators: Agreed.
- The Chair:** Shall clauses 61 to 70 carry?
Hon. Senators: Agreed.
- The Chair:** Shall clauses 71 to 80 carry?
Hon. Senators: Agreed.
- The Chair:** Shall clauses 81 to 90 carry?
Hon. Senators: Agreed.
- The Chair:** Shall clauses 91 to 100 carry?
Hon. Senators: Agreed.
- The Chair:** Shall clauses 101 to 110 carry?
Hon. Senators: Agreed.
- The Chair:** Shall clauses 111 to 120 carry?
Hon. Senators: Agreed.
- The Chair:** Shall clauses 121 to 130 carry?
Hon. Senators: Agreed.
- The Chair:** Shall clauses 131 to 138 carry?
Hon. Senators: Agreed.
- The Chair:** Shall Schedule 1 carry?
Hon. Senators: Agreed.
- The Chair:** Shall Schedule 2 carry?
Hon. Senators: Agreed.
- The Chair:** Shall Schedule 3 carry?
Hon. Senators: Agreed.
- The Chair:** Shall Schedule 4 carry?
Hon. Senators: Agreed.
- The Chair:** Shall Schedule 5 carry?
Hon. Senators: Agreed.
- The Chair:** Shall Schedule 6 carry?
Hon. Senators: Agreed.
- The Chair:** Shall clause 1, which contains the short title, carry?
Hon. Senators: Agreed.
- The Chair:** Shall the title carry?
Hon. Senators: Agreed.
- The Chair:** Shall the bill carry?
Hon. Senators: Agreed.
- The Chair:** Does the committee wish to consider appending observations to the report?
Hon. Senators: Yes.
- La présidente :** Les articles 51 à 60 sont-ils adoptés?
Des voix : D'accord.
- La présidente :** Les articles 61 à 70 sont-ils adoptés?
Des voix : D'accord.
- La présidente :** Les articles 71 à 80 sont-ils adoptés?
Des voix : D'accord.
- La présidente :** Les articles 81 à 90 sont-ils adoptés?
Des voix : D'accord.
- La présidente :** Les articles 91 à 100 sont-ils adoptés?
Des voix : D'accord.
- La présidente :** Les articles 101 à 110 sont-ils adoptés?
Des voix : D'accord.
- La présidente :** Les articles 111 à 120 sont-ils adoptés?
Des voix : D'accord.
- La présidente :** Les articles 121 à 130 sont-ils adoptés?
Des voix : D'accord.
- La présidente :** Les articles 130 à 138 sont-ils adoptés?
Des voix : D'accord.
- La présidente :** L'annexe 1 est-elle adoptée?
Des voix : D'accord.
- La présidente :** L'annexe 2 est-elle adoptée?
Des voix : D'accord.
- La présidente :** L'annexe 3 est-elle adoptée?
Des voix : D'accord.
- La présidente :** L'annexe 4 est-elle adoptée?
Des voix : D'accord.
- La présidente :** L'annexe 5 est-elle adoptée?
Des voix : D'accord.
- La présidente :** L'annexe 6 est-elle adoptée?
Des voix : D'accord.
- La présidente :** L'article 1, le titre abrégé, est-il adopté?
Des voix : D'accord.
- La présidente :** Le titre du projet de loi est-il adopté?
Des voix : D'accord.
- La présidente :** Le projet de loi est-il adopté?
Des voix : D'accord.
- La présidente :** Le comité souhaite-t-il que le rapport soit accompagné d'observations?
Des voix : Oui.

The Chair: We have heard from senators about observations. Previously, a document compiling what the members thought they might want in observations was circulated to the steering committee first on several occasions and then was circulated to the members.

We can go in camera to discuss those observations and any further observations, or do you wish to remain in open discussion? It's up to senators.

Hon. Senators: Open.

The Chair: Transparent, open. Thank you.

The observations are a compilation of all of the suggestions and recommendations that senators in this committee have made. Obviously, we have curtailed some of the longer ones, but the comments that senators wanted are in the document.

Is it the will of the group to accept the observations as circulated?

Senator Eaton: I think it's a shame that they are all lumped together. Maybe I just saw the draft presentation. If any ministerial person were to read it, it would be nice to highlight things. Maybe I would change the priorities. You put the shipping one at the very end, and I think that was a huge concern. It's one that I feel quite strongly about.

The Bulgaria-Romania one, it would be nice if they were more highlighted and more off the top. That's just my opinion.

The Chair: There are two schools of thought: Do you put your punch at the start or at the end? Here it's at the end. I think that one was very significant and that's why it is there.

On the visa, I know that it was of particular concern to many of us but certainly led by Senator Downe. We went through many drafts, many words. I thank Senator Downe. A lot of this wordsmithing is his.

Senator Eaton: It's plunked at the end. Don't you think people start reading and if it gets tedious —

Senator Downe: It's riveting.

Senator Eaton: I kept thinking, when are we going to get to the meat here?

The Chair: The important thing for us, in light of our trade agreement, is that we're going to follow up with the ministers on these issues. So they are here; they are on alert.

La présidente : Les sénateurs nous ont fait part des observations qu'ils souhaitent adjoindre au projet de loi. À plusieurs occasions, un document regroupant les observations pressenties pas les sénateurs a été acheminé au comité directeur puis aux membres.

Nous pouvons discuter de ces observations à huis clos ou rester en discussion ouverte. C'est aux sénateurs de décider.

Des voix : Une discussion ouverte.

La présidente : Transparence et ouverture. Merci.

Les observations sont une compilation de toutes les propositions et recommandations que les sénateurs du comité ont formulées. Évidemment, nous avons raccourci certaines des plus longues, mais le document fait quand même état des observations que les sénateurs souhaitent voir intégrer au document.

Plaît-il aux membres du comité d'accepter telle quelle les observations dont ils ont pris connaissance?

La sénatrice Eaton : Je trouve dommage qu'on les ait toutes regroupées de cette façon. Remarquez que je n'ai peut-être vu qu'une version provisoire. Pour tous les gens des ministères qui liront cela, il serait bien de mettre certains points en évidence. Je changerais peut-être l'ordre des sujets. Vous avez mis le transport des marchandises à la toute fin, alors que cette question a été un sujet de préoccupation majeur. C'est un aspect de l'accord qui m'interpelle énormément.

Il y a aussi cette observation sur la Bulgarie et la Roumanie. Ce serait bien que certaines observations soient mises à l'avant-plan et que d'autres soient reléguées au second plan. C'est une opinion bien personnelle.

La présidente : Il y a deux écoles de pensée : faut-il mettre les sujets les plus percutants au début ou à la fin? Ici, ils sont à la fin. Je crois que celui-là a pris beaucoup de place, et c'est pourquoi il se retrouve là où il est.

Je sais que la question des visas en a préoccupé plus d'un et que c'est le sénateur Downe qui a mené la charge. Nous sommes passés par de nombreuses ébauches, par d'innombrables mots. Je tiens à remercier le sénateur Downe. Ses compétences rédactionnelles ont joué un rôle important dans cet exercice.

La sénatrice Eaton : Pourtant, la question a été parachutée à la fin du document. Ne croyez-vous pas que les gens commencent au début et que si la lecture s'avère ardue...

Le sénateur Downe : C'est une lecture captivante.

La sénatrice Eaton : Je n'arrêtais pas de me demander à quel moment j'allais arriver aux sujets vraiment importants.

La présidente : Dans le cadre de notre entente commerciale, ce qui compte pour nous, c'est que nous allons talonner les ministres à propos de ces questions. Alors, elles sont là, et les ministres seront sur un pied d'alerte.

For new members, it has been the practice, and I am pleased that it is today, that the department officials who have been involved in this bill are here. They are here should you have any particular questions. But they are hearing you loud and clear right now about the observations, which they will get after we agree with them.

We've got a strategy that we will not let go of the issues that have been identified for us, and we will follow up asking ministers to respond.

Because of the way this bill is an omnibus one in some ways, when it covers so much of the CETA agreement, we will have to ask many ministers to reply to us.

Senator Eaton: When the ministers draw up the regulations, can they do anything with what we're suggesting in regulations?

The Chair: I think we'll be asking them to do so.

Senator Eaton: Thank you.

The Chair: That's the strong message. I know you've had to be away for some time, but we did say to the government officials that more and more it's going from acts into regulations, and that's been troublesome to us. That's why accountability has to be not just with acts of Parliament but regulations more and more. That's why we have in here that stakeholders and others, including us, need to know, pre-gazetting, what is going into regulations.

Senator Gold: I'm not suggesting any change here, but allow me an observation or two. I think it's very well done. I actually have a slightly different view as to what is most important, although I'm not suggesting a change.

I think the most important observations are the more general ones about process: 1, 2, 3, 4 and to some degree, 5, 6 and 9. There are also observations, allusions to intellectual property, shipping, as you mentioned, and also to the visa issues.

My slight concern is that we also heard a lot of representations from many other sectors — cheese comes to mind but there are many others — and more general concerns about impact. They are alluded to indirectly when we address the need for, properly so, attention to the equitable distribution of benefits and impact.

I'm a little worried that we might give the impression, which is not true, that we didn't fully consider everything.

J'informe les nouveaux membres que, lors de séances comme la présente, nous avons l'habitude de recevoir les représentants des ministères qui nous ont prêté main-forte avec le projet de loi, et je suis contente que ce soit le cas aujourd'hui. Ils sont là pour répondre à vos questions, le cas échéant. Je vous rappelle toutefois qu'ils entendent tout ce que vous dites au sujet des observations, et qu'ils vont en prendre connaissance dès que nous nous serons mis d'accord à leur égard.

Nous avons une stratégie : nous n'allons pas laisser aller ces enjeux qui ont été portés à notre attention et nous allons faire un suivi auprès des ministres pour qu'ils nous donnent des réponses.

Comme il s'agit à certains égards d'un projet de loi omnibus — attendu qu'il couvre une si grande partie de l'AECG —, il y a beaucoup de ministres à qui nous allons demander des réponses.

La sénatrice Eaton : Au moment de rédiger les règlements, les ministres vont-ils tenir compte de nos propositions?

La présidente : Je crois que nous allons leur demander de le faire.

La sénatrice Eaton : Merci.

La présidente : C'est le grand message. Je sais que vous avez dû vous absenter pendant un certain temps, mais nous avons dit aux représentants du gouvernement que, de plus en plus, on procède avec les lois dans un premier temps, puis avec les règlements. C'est quelque chose qui nous dérange. C'est pour cette raison que la responsabilisation ne doit pas concerner que les lois du Parlement, mais, de plus en plus, les règlements aussi. C'est aussi pour cette raison que nous avons ici ce que les parties concernées et d'autres, dont nous, doivent savoir à propos de ce qui se retrouvera dans les règlements, et ce, avant qu'il y ait publication dans la *Gazette du Canada*.

Le sénateur Gold : Je ne propose aucun changement. Permettez-moi cependant une ou deux observations. Je crois que le document est vraiment bien fait. J'ai une opinion légèrement différente sur ce qui est le plus important, mais je ne propose pas de changement pour autant.

Je crois que les observations les plus importantes sont celles qui sont les plus générales au sujet du processus : 1, 2, 3, 4 et, dans une certaine mesure, 5, 6 et 9. Il y a aussi des observations ou des allusions à la propriété intellectuelle, au transport de marchandises, comme vous l'avez dit, et aux visas.

Ce qui m'ennuie un peu, c'est que nous avons aussi entendu beaucoup d'exposés de nombreux autres secteurs — je pense à l'industrie fromagère, entre autres — ainsi que des préoccupations plus générales sur les répercussions de l'accord. Ces préoccupations sont évoquées indirectement lorsque nous parlons à juste titre de la nécessité de veiller à ce que les avantages et les répercussions soient répartis équitablement.

Je crains que nous puissions donner l'impression de ne pas avoir examiné tous les tenants et aboutissants de l'accord, ce qui n'est pas vrai.

That said, for the record, I want to share my understanding of a couple of key words in here. Again, I'm not suggesting we wordsmith it.

In observation 6, when we recommend that the Government of Canada assess and publicly report the impact CETA, I understand that to be impact in a very large sense — regional impact, impact on women, because there is legitimate concern about the disproportionate impact of some of the measures on women and so forth. I understand the impact to be that large; I don't need it to be more specified, and similarly with the equal distribution of the benefits.

Impact also includes, in my judgment, some of the undesirable or — perhaps that is the wrong word — some of the inevitable consequences of the implementation of the agreement, because there will be some sectors or individuals who may suffer, whereas others may gain.

With those observations, I am content to adopt this.

The Chair: You're absolutely right to condense it into observations because otherwise we're restating everyone's testimony. In observations, you condense it down to include it, but it's in the follow up that when we monitor and get a reply from the minister there will be some discussions to ensure they cover all of that.

It's paragraph 9 where the Government of Canada should continue to work on measures that enhance the equitable distribution of the benefits of the trade agreements for Canadians. It's implied that it covers all the points in our testimony. That's normally how it has worked.

You will then have a special obligation — since you've raised it here — to remind me in all of our exchanges with all of the people who have anything to do with it, that those are issues of importance and not to just generalize when we get into a dialogue of some sort.

I think it's important, but so many things are important. The observations are meant really to demand that the government to be very conscious. The trade agreement is one thing; we can't interfere with it. Bill C-30 requires amendments to make it workable, but to make it really workable is to have an implementation strategy and to listen to the people who can make the trade agreement work. That's the stakeholders, the Canadian public and parliamentarians. So that's the overarching thing that this is trying to do.

Cela dit, pour les besoins du compte rendu, je souhaite expliquer à tous comment je comprends certains mots clés de ce document. Encore une fois, je ne suis pas en train de dire que nous devrions en remanier le libellé.

À l'observation 6, lorsque nous recommandons que le gouvernement du Canada évalue l'incidence de l'AECG et publie un rapport à ce sujet, je prends le mot incidence dans un sens très large. Je veux que l'on parle de l'incidence sur les régions, de l'incidence sur les femmes, et cetera. Nous avons en effet raison de craindre que certaines mesures aient une incidence disproportionnée sur les femmes. Quoi qu'il en soit, je comprends que l'incidence aura cette taille; je n'ai pas besoin qu'on me la décrive plus en détail, et c'est la même chose pour la distribution équitable des avantages.

Dans mon esprit, l'incidence comprend aussi certaines des conséquences indésirables — ce n'est peut-être pas le bon mot —, certaines des conséquences inévitables de la mise en œuvre de l'accord. En effet, certains secteurs ou certaines personnes pourraient en souffrir, et d'autres, en profiter.

Voilà les observations que je voulais faire. Maintenant, je serai heureux d'adopter ledit document.

La présidente : Vous avez tout à fait raison de condenser vos propos dans des observations, autrement, nous allons devoir reprendre les témoignages de tout le monde. Lorsque l'on formule des observations, tout doit être inclus de façon condensée. Lorsque nous aurons fait notre suivi et que nous aurons eu une réponse du ministre, il y aura des discussions pour nous assurer que tout a été couvert.

C'est au paragraphe 9 que nous disons que le gouvernement du Canada devrait continuer à mettre au point des mesures susceptibles d'améliorer le partage équitable des avantages que les accords de libre-échange procurent aux Canadiens. Il faut comprendre de façon implicite que cela couvre tous les points de notre témoignage. C'est comme cela que les choses fonctionnent habituellement.

Comme c'est vous qui en avez parlé ici, vous aurez l'obligation spéciale de me rappeler de souligner dans tous les échanges que nous aurons avec tous ceux qui ont quoi que ce soit à faire avec le projet de loi que ces questions sont des questions importantes, et d'éviter par conséquent de les banaliser.

Je crois que c'est important, mais en même temps, il y a tellement de choses importantes. En fait, les observations sont là pour demander au gouvernement de garder les yeux bien ouverts. L'accord commercial est une chose et nous ne pouvons pas nous mettre dans son chemin. Pour que l'accord fonctionne, le projet de loi C-30 doit être amendé, mais pour qu'il fonctionne vraiment, nous devons avoir une stratégie de mise en œuvre et écouter les personnes qui sont en mesure de le faire fonctionner. Ce sont les parties concernées, le public canadien et les parlementaires. Voilà donc l'objectif global de ces observations.

I appreciate trying to balance them all and I'm defending all the writers here. It was not my wording at all; it was the collective contribution of others to me. I'm trying to do justice to all of them. I think we've captured all of the concerns, perhaps not as strongly, but they are captured and it's our job now to make sure we follow up on them.

Senator Cordy: I would like to congratulate the steering committee and the writers because you've captured within the observations much of what we discussed and much of the witness testimony that we heard. You've actually been able to compress it to two pages instead of what could have been a 20-page document, I'm sure.

I did receive, after our meeting last week, a letter from one of the witnesses who appeared before us, and that is Marlene Usher, the CEO of the Port of Sydney. She presented testimony. She was quite concerned because of the special status that is given to the Port of Halifax and the Port of Montreal regarding single trip feeder services and felt that the smaller ports, like the Port of Sydney, would be disadvantaged, because two ports were in fact recognized.

I'm from Halifax, so I'm not being critical of this; I'm not saying "exclusion." I'm saying that she is suggesting that the Port of Sydney and smaller ports be included.

She suggested an amendment to Bill C-30. Well, that is not a possibility. We've passed the bill, and it's all or nothing in looking at a free trade bill because we didn't draft it.

But I'm wondering whether this suggestion of hers would be covered by observation number 7 where we speak about shipping, or should we look at the Coasting Trade Act, which is 92(2.4) and perhaps the Transport Committee could look at something like this. I would like to answer the concern that she has because they've put a lot of money into the Port of Sydney and certainly would like to be on an equal footing when it comes time for shipping.

The Chair: I can answer to my best recollection that we covered this. There were questions put by, I think, members from your region about why certain ports were covered and others weren't, and I think that was answered.

The more particular point was that there's a real concern that European ships coming into Canada have the same standards as Canadians have to adhere to. Part of the concern by some of the witnesses was that there are rules now to say that, not just on labour standards but other things. But because so many departments are involved, they're not always on top of it and it's usually the industry or the union or someone else that has to

J'essaie de les mettre toutes en équilibre, et je défends tous les rédacteurs qui y ont travaillé. Le libellé ne m'appartient pas. Il est le fruit des contributions de toutes ces personnes. J'essaie de leur rendre justice. Je crois que nous sommes parvenus à synthétiser toutes les préoccupations. Elles n'ont peut-être pas toute la vigueur qu'on leur souhaiterait, mais elles sont là, et notre travail consiste désormais à faire le suivi qui s'impose.

La sénatrice Cordy : Je tiens à féliciter le comité directeur et les rédacteurs, car vos observations reprennent une bonne partie des choses dont nous avons discuté et l'essence des témoignages que nous avons entendus. En fait, vous avez été en mesure de tout comprimer sur deux pages, alors que le document aurait bien pu en avoir 20, j'en suis convaincue.

Après notre réunion de la semaine dernière, j'ai reçu une lettre de l'un des témoins que nous avons entendus. Il s'agit en fait de Marlene Usher, qui est chef de la direction de Société de développement du port de Sydney. Dans sa lettre, Mme Usher s'est dite très préoccupée du statut spécial accordé aux ports de Halifax et de Montréal concernant le service d'apport en aller simple. Elle croit que les ports plus modestes, comme celui de Sydney, seront désavantagés par cette reconnaissance particulière accordée à deux autres ports.

Je suis de Halifax, alors je ne m'en préoccupe pas outre mesure; je ne crie pas à l'« exclusion ». Tout ce que je dis, c'est qu'elle propose que le port de Sydney et les ports de plus petite taille soient inclus.

Elle a proposé un amendement au projet de loi C-30. Eh bien, cela n'est pas une possibilité. Nous avons adopté le projet de loi. Du reste, lorsque nous examinons un accord de libre-échange, c'est tout ou rien, car ce n'est pas nous qui l'avons rédigé.

Cela dit, je me demandais si sa suggestion pouvait être couverte par l'observation numéro 7, où il est question du transport de marchandises, ou si nous devrions plutôt regarder du côté de la Loi sur le cabotage, qui est abordée au paragraphe 92(2.4). En fait, nous pourrions peut-être demander au comité des transports d'examiner quelque chose du genre. J'aimerais pouvoir lui donner une réponse, car je sais qu'ils ont investi beaucoup d'argent dans le port de Sydney, et qu'ils aimeraient être considérés sur un pied d'égalité avec les autres en ce qui a trait au transport de marchandises.

La présidente : De mémoire, je peux vous répondre que nous avons couvert cette question. Des questions formulées par des députés de votre région du pays — si je ne m'abuse — cherchaient à savoir pourquoi certains ports étaient couverts et que d'autres ne l'étaient pas, et je crois que nous avons répondu à cela.

Une autre préoccupation bien présente portait sur l'obligation pour les navires européens qui viennent au Canada de se conformer aux mêmes normes que celles auxquelles les navires canadiens doivent se conformer. Il y a déjà des règles à cet égard, et elles ne concernent pas que les normes du travail, mais d'autres choses aussi. Pour certains témoins, une partie de cette crainte venait du fait qu'il y a tellement de ministères qui sont concernés

bring it forward.

So we have covered in this recommendation that we expect that the same standards would be adhered to. We give recommendations as to how that should be.

Part of the dialogue went further than Bill C-30 and CETA. It goes to the Coasting Trade Act. I think it's something that has not been studied well. Senator Dawson indicated that his committee is a good place for that study.

I would think any member is free, or this committee can consider it. We don't like to tell other committees what they should do. It's in the air here. The chair of that committee is here. It's a strong concern that we have, so it's not something that will be set aside. We're going to continue to monitor it to the best of our ability and work on it, but I think it goes a little further than what Bill C-30 and CETA are about. It's about the Coasting Trade Act.

Many emails that I received were personal emails to me, not for this committee, that covered the same kind of issue: "Isn't it time to look at this whole thing, shipping?"

Senator Cordy: Perhaps I can I have this discussion afterwards.

The Chair: Senator Dawson may wish to speak to that.

Senator Dawson: I have two comments. First, I agree with the quality of the redaction. I think everything that has to be included is included.

Remember, I asked a few times what you would like to be able to say in a few years if it doesn't work: We told you so? Well, those "we-told-you-so" are in that document.

As far as the transportation issue is concerned, I totally agree with you that it has much more to do with transportation and the Minister of Transport and the port authorities than it does with the agreement. I've already offered to some of the witnesses who appeared, in particular last week, that if they have recommendations that they think can be brought up on modernization of some of the Transport Canada acts, I'm certainly willing to bring them up at our committee.

Also, we can bring them up through the Senate, and we can bring them directly to the minister's office if they make a particular request. I'm on the record as having offered, as a double member of Transport and Foreign Affairs, to see what we can do about it.

I think the way the deputy chair did the control of the writing is excellent, and I think we should go forward with the comments.

par ces règles que leur application laisse parfois à désirer, à un point tel que c'est habituellement l'industrie ou le syndicat qui doit y voir.

Alors cette recommandation stipule que nous nous attendons à ce que les mêmes normes soient appliquées de part et d'autre. Nous faisons des recommandations sur la façon dont cela devrait se passer.

Le dialogue ne s'est pas limité au projet de loi C-30 et à l'AECG. Il a également été question de la Loi sur le cabotage. Je pense que c'est une chose qui n'a pas bien été étudiée. Or, le sénateur Dawson a mentionné que son comité est bien placé pour faire cette étude.

Je pense que tous les députés sont libres de se pencher là-dessus, ou que votre comité peut s'en occuper. Nous n'aimons pas dire à d'autres comités ce qu'ils devraient faire. C'est en suspens ici. Votre présidente est ici. La question nous préoccupe beaucoup, et ce n'est donc pas une chose qui sera mise de côté. Nous continuerons de faire le meilleur suivi possible et de travailler là-dessus, mais je pense que la question va un peu plus loin que la teneur du projet de loi C-30 et de l'AECG. Cela se rapporte à la Loi sur le cabotage.

J'ai reçu de nombreux courriels qui m'étaient personnellement adressés, pas au comité, et dans lesquels on soulevait le même genre de question, à savoir si le moment est venu de se pencher sur tout cela, sur le transport.

La sénatrice Cordy : Je pourrais peut-être en discuter après coup.

La présidente : Le sénateur Dawson a peut-être quelque chose à dire à ce sujet.

Le sénateur Dawson : J'ai deux observations. Premièrement, je pense que c'est très bien rédigé, que tout ce qui devait être inclus est inclus.

Rappelez-vous que j'ai demandé à quelques reprises ce que vous aimeriez pouvoir dire dans quelques années si cela ne fonctionne pas. Eh bien, les aspects pour lesquels vous diriez « je vous l'avais bien dit » se trouvent dans ce document.

En ce qui concerne la question du transport, je suis parfaitement d'accord avec vous quand vous dites que cela se rapporte beaucoup plus au transport, au ministre des Transports et aux administrations portuaires qu'à l'accord. J'ai déjà offert à certains témoins, notamment la semaine dernière, de me faire part de leurs recommandations pour moderniser certaines lois de Transports Canada. Je serais certainement disposé à les présenter à notre comité.

De plus, nous pouvons les présenter au Sénat ou les soumettre directement au bureau du ministre s'il s'agit d'une demande précise. En tant que membre du comité des transports et du comité des affaires étrangères, j'ai dit que nous verrions ce que nous pouvons faire à cet égard. C'est dans le compte rendu.

Je pense que le vice-président a très bien contrôlé le libellé, et je crois que nous devrions ajouter les observations.

The Chair: Thank you.

Senator Cordy: I will forward this information to the Chair of Transport. Thank you very much, and thank you on behalf of the CEO of the Port of Sydney.

Senator Pratte: Not being a member of the committee, I just want to put on the record that each of the observations is okay, but I find the tone in general sounds to me very negative. Maybe it's not a reflection of the whole of the testimony that we had in the committee. Many witnesses were very favourable to the agreement. In the end, of course, we voted in favour of the agreement because we agree with it.

I want to highlight for the record the last sentence of the observations, which I think explains the vote of the committee and is very important, where the committee underscores that CETA is a model of more progressive FTAs and that bringing it into force is an important signal of Canada's commitment to openness and trade and investment. So it's the last sentence out of two pages, but I think it's extremely important.

The Chair: I should say that in all the years that I've been here, observations rarely laud the bills. We do that, as you pointed out, by voting for it, but the observations are to signal the difficulties that need to be monitored and paid attention to by the government. But we didn't feel that an amendment was warranted or available at this time, and so the government has some time to reflect.

We hope that our observations are taken seriously; otherwise, I think it would not be the way we want to work. Our job is to critique, to look at the bill, to signal. And it's not what we're thinking; it's what witnesses came to tell us. That's why it's there.

It's a bit like, I'm never told when I do well; I'm always told when I'm not doing so well, and I think this is the same kind of thing.

The bill is there and we like it. We think it's good, but it won't succeed if you don't pay attention to the things we've put here. So it's to help the government focus itself on the concerns we had from the people who came to see us.

Senator Pratte: Agreed.

Senator Downe: That's exactly the same point I was going to make. The positive part is passing the bill; these are the negatives, as Senator Pratte correctly spoke about and you as well. I won't repeat what you said, chair, but you captured it exactly.

La présidente : Merci.

La sénatrice Cordy : Je vais transmettre l'information au président du comité des transports. Merci beaucoup, et merci au nom du PDG du port de Sydney.

Le sénateur Pratte : Je ne suis pas membre du comité et je veux juste dire, pour le compte rendu, que toutes les observations sont bonnes, mais que le ton me semble très négatif en général. Cela n'a peut-être pas été ainsi pour l'ensemble des témoignages entendus par le comité. De nombreux témoins étaient très favorables à l'accord. Bien entendu, nous avons fini par voter pour l'accord étant donné qu'il nous convient.

Je veux attirer l'attention, pour le compte rendu, sur la dernière phrase des observations — qui explique selon moi le vote du comité et qui est très importante — dans laquelle le comité souligne que l'AECG est un modèle plus progressif d'accord de libre-échange et que son entrée en vigueur est un signal important de l'engagement du Canada à l'égard de l'ouverture, du commerce et de l'investissement. C'est la dernière phrase des deux pages, mais je crois que c'est extrêmement important.

La présidente : Je dois dire qu'après toutes les années que j'ai passées ici, j'ai rarement vu des observations qui vantent un projet de loi. Comme vous l'avez souligné, c'est ce que nous faisons en votant pour le projet de loi, mais les observations doivent signaler les difficultés qui doivent faire l'objet d'un suivi et auxquelles le gouvernement doit porter attention. Nous n'avions toutefois pas l'impression qu'un amendement était justifié ou disponible pour l'instant, et le gouvernement a donc un peu de temps pour y réfléchir.

Nous espérons que nos observations sont prises au sérieux. Autrement, je ne pense pas que nous voudrions procéder ainsi. Notre travail consiste à critiquer le projet de loi, à l'examiner et à signaler ses failles. Il n'est pas question de ce que nous pensons, mais plutôt de ce que les témoins viennent nous dire. C'est pour cette raison que nous en sommes saisis.

Cela revient un peu à ne pas se faire dire ce qui va bien, mais à toujours se faire dire ce qui ne va pas si bien. Je pense que c'est le même genre de chose.

Nous sommes saisis du projet de loi et nous l'aimons. Nous pensons qu'il est bon, mais il ne sera pas adopté si on ne prête pas attention aux choses que nous avons mises de l'avant. L'objectif est donc d'aider le gouvernement à mettre l'accent sur les préoccupations des gens qui sont venus nous voir.

Le sénateur Pratte : D'accord.

Le sénateur Downe : J'allais dire exactement la même chose. L'aspect positif est l'adoption du projet de loi; il s'agit ici des aspects négatifs, comme le sénateur Pratte et vous l'avez correctement indiqué. Je ne vais pas répéter ce que vous avez dit, madame la présidente, mais vous l'avez parfaitement bien illustré.

To follow up on Senator Dawson's point, I only had input on the two or three issues I was concerned with. The major pen was held by the chair and others. I don't want to take unnecessary credit.

The Chair: I think Senator Dawson has been chair long enough to know that the role of the deputy is to keep the chair in line, so you did your job well.

Senator Dawson: My problem is that I've had 12 deputies in five years. They have become chairs of other committees and have dropped me.

The Chair: I can say we have had consistency in this committee.

Are we ready to accept the observations? Will someone move them? Senator Downe.

All those in favour of the observations to be attached?

Hon. Senators: Agreed.

Senator Cools: Let the record show it was unanimous.

The Chair: Unanimous, good.

It is agreed that I report this bill with observations?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: I think we've done our duty. Thank you.

I want to thank the government officials for being here to be ready to answer questions. Your presence is important because individual senators do have questions that need to be answered, so as not to hold up the bill any further. I thank the officials for being here.

Senators, we will go in camera now to deal with future business before we resume for the second panel. I will invite everyone who is not a senator or staff of a senator to leave at this point.

(The committee continued in camera.)

(The committee resumed in public.)

The Chair: Honourable senators, we will now begin our examination of Bill C-31, An Act to implement the Free Trade Agreement between Canada and Ukraine.

As I have indicated to senators, we generally start with the minister, but in light of the flooding in his constituency, the minister is there, and we certainly understand that.

Pour donner suite au point du sénateur Dawson, je n'avais des observations que sur les deux ou trois questions qui me préoccupaient. C'est surtout la présidence et d'autres sénateurs qui se sont prononcés. Je ne veux pas m'attribuer inutilement le mérite.

La présidente : Je pense que le sénateur Dawson a assumé la présidence assez longtemps pour savoir que le rôle du vice-président est de surveiller la présidence. Vous avez donc bien fait votre travail.

Le sénateur Dawson : Ce qui me pose problème, c'est que nous avons eu 12 vice-présidents au cours des cinq dernières années. Ils sont devenus présidents d'autres comités et m'ont laissé tomber.

La présidente : Je peux dire que nous avons eu de la constance à notre comité.

Sommes-nous prêts à accepter les observations? Qui veut en proposer l'adoption? Le sénateur Downe.

Que tous ceux qui sont pour l'ajout des observations en pièce jointe se manifestent?

Des voix : D'accord.

La sénatrice Cools : Je signale pour le compte rendu que le vote était unanime.

La présidente : Le vote était unanime, bien.

Êtes-vous d'accord pour que je fasse rapport du projet de loi en y joignant les observations?

Des voix : D'accord.

La présidente : Je pense que nous avons fait notre devoir. Merci.

Je veux remercier les fonctionnaires d'être venus répondre à nos questions. Votre présence est importante, car les questions des sénateurs ont besoin de réponses, pour éviter d'immobiliser davantage le projet de loi. Je remercie les fonctionnaires de leur comparution.

Chers sénateurs, nous allons maintenant poursuivre à huis clos afin d'examiner les travaux futurs du comité. Nous reprendrons ensuite la séance publique pour entendre le deuxième groupe de témoins. J'invite tous ceux qui ne sont pas sénateurs ou membres du personnel d'un sénateur à maintenant quitter la salle.

(La séance se poursuit à huis clos.)

(La séance publique reprend.)

La présidente : Chers sénateurs, nous allons maintenant entamer notre étude du projet de loi C-31, Loi portant mise en œuvre de l'Accord de libre-échange entre le Canada et l'Ukraine.

Comme je l'ai mentionné aux sénateurs, nous commençons habituellement par le ministre, mais compte tenu des inondations dans sa circonscription, le ministre se trouve sur place, et nous le comprenons fort bien.

Since the free trade agreement is Canada-Ukraine, we thought we would start with a representative of the Government of Ukraine, and who better than the ambassador, Andrii Shevchenko, who is known to many of us. He is extremely active on the hill. He represents Ukraine in many facets. I must say he is one ambassador who reaches out across Canada and understands the complexity of our country.

It is good to have you here, ambassador. It is just good fortune, I think, that there is a delegation from the Parliament of Ukraine here in Canada at this time. That delegation has met with our Speaker in the Senate and the Canada-Ukraine Parliamentary Friendship Group and many other political entities in Canada, including sitting in on the House Standing Committee on Foreign Affairs and International Development.

I also want to welcome to this committee, from the Parliament of Ukraine, Her Excellency Oksana Syroid, Deputy Speaker of Parliament. I should say that there is a Canadian link and that's with the University of Ottawa, with a Master of Laws. There is more to the story. We are very pleased that you understand Canada and are here representing Ukraine at this time.

With Her Excellency is Lehor Soboliev, MP, Deputy Chair of the Samopomich faction — “faction” means party — and Ivan Miroshnichenko, an MP from the same faction who has a duty in the agrarian area. Agriculture is very important to both Canada and Ukraine.

Welcome to all three of our guests.

I'm not going to give you the biography of the ambassador. He is well known to us and it would take up time. I think it is more important to address Bill C-31, An Act to implement the Free Trade Agreement between Canada and Ukraine.

Your Excellency, the floor is yours, after which there will be questions.

His Excellency Andrii Shevchenko, Ambassador, Embassy of Ukraine: Thank you, Madam Chair and senators.

Straight to the business: The total value of trade between Ukraine and Canada last year was around C\$500 million. I think it's almost nothing. It's almost peanuts, if you think about the powerful Canadian economy and the 45-million-strong Ukrainian market. So the bill you are about to look at I think will help us fix that.

First, it's going to be good for Canadian and Ukrainian businesses. Even now, while we talk, Ukraine is number four in imports of Canadian seafood and fish. Even while we talk, major Canadian companies outsource software production to Ukrainian IT companies.

Étant donné que l'accord de libre-échange serait entre le Canada et l'Ukraine, nous avons pensé commencer par un représentant du gouvernement de l'Ukraine, et qui de mieux que l'ambassadeur Andrii Shevchenko, que beaucoup d'entre nous connaissent. Il est extrêmement actif sur la Colline et représente l'Ukraine à bien des égards. Je dois dire que c'est un ambassadeur dont la présence se fait sentir d'un bout à l'autre du Canada et qui comprend la complexité de notre pays.

Nous sommes heureux de vous avoir parmi nous, monsieur l'ambassadeur. Nous sommes chanceux qu'une délégation du Parlement de l'Ukraine soit actuellement au Canada. La délégation a rencontré le Président du Sénat, le Groupe d'amitié parlementaire Canada-Ukraine ainsi que de nombreuses autres entités politiques au Canada, notamment dans le cadre d'une séance du Comité permanent des affaires étrangères et du développement international de la Chambre.

Je souhaite également la bienvenue au comité à Son Excellence Oksana Syroid, la vice-présidente du Parlement de l'Ukraine. Je mentionne qu'elle n'est pas étrangère au Canada, car elle a obtenu une maîtrise en droit de l'Université d'Ottawa. Et ce n'est pas tout. Nous sommes très heureux que vous compreniez le Canada et que vous soyez de passage au pays pour représenter l'Ukraine.

Son Excellence est accompagnée de Lehor Soboliev, qui est député et vice-président de la faction Samopomich — « faction » signifie parti — et de Ivan Miroshnichenko, un député de la même faction qui assument des responsabilités dans le domaine agricole. L'agriculture est très importante tant au Canada qu'en Ukraine.

Bienvenue à nos trois invités.

Je ne vais pas vous présenter la biographie de l'ambassadeur. Nous le connaissons très bien et ce serait une perte de temps. Je pense qu'il est plus important de s'attaquer au projet de loi C-31, Loi portant mise en œuvre de l'Accord de libre-échange entre le Canada et l'Ukraine.

Votre Excellence, vous avez la parole. Nous passerons ensuite aux questions.

Son Excellence Andrii Shevchenko, ambassadeur, ambassade de l'Ukraine : Madame la présidente, mesdames et messieurs les sénateurs, merci.

Je m'attaque directement au vif du sujet : la valeur totale des échanges commerciaux entre l'Ukraine et le Canada était d'environ 500 millions de dollars canadiens l'année dernière. J'estime que ce n'est presque rien. C'est presque négligeable quand on pense à la puissante économie canadienne et au marché ukrainien de 45 millions de personnes. Par conséquent, je crois que le projet de loi que vous vous apprêtez à étudier nous aidera à remédier à la situation.

Premièrement, il sera bon pour les entreprises du Canada et de l'Ukraine. À l'heure actuelle, l'Ukraine est le quatrième importateur de fruits de mer et de poissons canadiens. De plus, en ce moment même, de grandes entreprises canadiennes impartissent leur production de logiciels à des entreprises ukrainiennes de technologie de l'information.

This bill and the proposed Canada-Ukraine free trade agreement will help to create more jobs and better opportunities for businesses.

In terms of tariffs, the Canada-Ukraine free trade agreement will allow us to eliminate up to 98 per cent of tariffs in the next seven years, 72 per cent right after the agreement is ratified and up to 98 per cent in the next seven years to come.

Second, this agreement will allow Canadian companies to participate in Ukrainian public procurement. We are a country that has a huge market of public procurement. Every day, approximately 4,000 tenders are announced in Ukraine and the procurement budget for this year is about C\$15 billion. We strongly encourage Canadian companies to go into the Ukrainian public procurement tenders. We need that because it will bring us good technology, good business practices and help us fight corruption.

Finally, the free trade agreement provides major protection for e-commerce and intellectual rights, and IT is one of the major areas of cooperation between Ukraine and Canada. This market will specifically benefit a lot from this agreement.

Aside from that, I would just say that for my country, for Ukraine, this agreement will be a strong signal of support from Canada. You know quite well the situation in Ukraine. You know how badly we need this kind of support and solidarity. I think it will be a very powerful signal to our other partners in the West. It will be a strong signal that Ukraine is a good country to do business with, to make money in, to create jobs and to build a very strong partnership for the future.

This agreement has a long bipartisan story. It was negotiated under the previous government and signed last year in July during Prime Minister Trudeau's visit to Ukraine. I had a chance to accompany him to Ukraine during his visit, so I saw with my own eyes how much this was appreciated and how much excitement this very idea of a free trade agreement between Ukraine and Canada caused in Kiev and across the country.

On behalf of Ukraine, and in the presence of the Ukrainian parliamentary delegation, I would strongly encourage you to support the Canada-Ukraine free trade agreement, and I think we will remember this as our contribution in creating more opportunities for our two countries.

The Chair: I think it should be noted that your President has signed the agreement on your side. I happened to be in Ukraine coincidentally at that time.

You are in a position now to work towards the implementation of it should it pass here; is that correct?

Ce projet de loi et l'accord proposé de libre-échange entre le Canada et l'Ukraine aideront à créer plus d'emplois et à offrir de meilleurs débouchés aux entreprises.

En ce qui a trait aux droits de douane, l'accord de libre-échange entre le Canada et l'Ukraine nous permettra d'abolir jusqu'à 98 p. 100 de ces droits au cours des sept prochaines années, 72 p. 100 juste après la ratification de l'accord et jusqu'à 98 p. 100 au cours des sept années suivantes.

Deuxièmement, cet accord autorisera les entreprises canadiennes à participer aux appels d'offres du gouvernement ukrainien. Nous sommes un pays qui conclut énormément de marchés publics. Chaque jour, environ 4 000 appels d'offres sont annoncés en Ukraine, et le budget prévu à cette fin est d'à peu près 15 milliards de dollars canadiens. Nous encourageons fortement les entreprises canadiennes à participer aux appels d'offres du gouvernement ukrainien. Leur participation est nécessaire étant donné qu'elle nous permettra d'avoir de bonnes technologies et de bonnes pratiques commerciales et qu'elle nous aidera à lutter contre la corruption.

Enfin, l'accord de libre-échange offre une grande protection en matière de commerce électronique et de droits intellectuels, et les technologies de l'information représentent l'un des principaux domaines de coopération entre l'Ukraine et le Canada. Ce secteur profitera beaucoup de cet accord.

À part cela, je dirais juste que pour mon pays, pour l'Ukraine, cet accord témoignera clairement de l'appui du Canada. Vous êtes bien au fait de la situation en Ukraine. Vous savez à quel point nous avons besoin de ce genre de soutien et de solidarité. Je pense que l'accord enverra un message très éloquent à nos autres partenaires occidentaux. Il indiquera clairement que l'Ukraine est un bon endroit pour faire des affaires, gagner de l'argent et créer des emplois, ainsi qu'un pays avec lequel on peut nouer un partenariat très solide pour l'avenir.

Cet accord est le fruit d'une collaboration bipartite de longue date. Il a été négocié auprès du gouvernement précédent et signé l'année dernière par le premier ministre Trudeau lors de sa visite en Ukraine. J'ai eu la chance de l'accompagner pendant sa visite en Ukraine, et j'ai donc vu de mes propres yeux à quel point l'idée même d'un accord de libre-échange entre l'Ukraine et le Canada inspirait de la reconnaissance et de l'enthousiasme à Kiev et ailleurs au pays.

Au nom de l'Ukraine, et en présence de la délégation du Parlement du pays, je vous encourage vivement à appuyer l'accord de libre-échange entre le Canada et l'Ukraine. Je crois que cet accord représentera pour nous notre contribution à la création d'un plus grand nombre de débouchés pour nos deux pays.

La présidente : Je pense qu'il convient de noter que votre président a signé l'accord de votre côté. Comme par hasard, je me trouvais en Ukraine à ce moment-là.

Vous êtes maintenant en mesure de travailler à sa mise en œuvre s'il est adopté ici, n'est-ce pas?

Mr. Shevchenko: Absolutely.

Again, in the presence of the Ukrainian parliamentary delegation, I would like to thank all the people who have contributed to all the paperwork on the two sides of the ocean. The Ukrainian Parliament has completed the ratification process and the Ukrainian President has signed the agreement into law.

The Chair: Perhaps you can talk a little more about agriculture. We have been known as the breadbasket of the world and so have you on your side. What benefits do you think would come in the agricultural field? You mentioned IT services. I thought that's a valuable one. Perhaps you can talk about land reform that impacts agriculture.

Mr. Shevchenko: I would strongly encourage you to watch two major processes in the next couple of years in Ukraine. First is privatization. We are about to witness the final wave of privatization. Ukraine has 4,500 state-run enterprises. Historically, it has been a major source of corruption in Ukraine. We are quite sure that with proper privatization, the process will bring new technologies, new knowledge and a lot of progress into the country.

The second biggest avenue of reforms is the liberalization of farmland in Ukraine. I'm sure that once we proceed with this, it will create enormous opportunities for businesses.

We need new technologies and the knowledge that the agricultural sector in Canada has. We need your specialists, who could help us be more efficient in terms of agriculture, and it would really show extraordinary results. Even now, Ukraine is a leading country in terms of sunflower oil production and other things. I think we can do much more together.

The Chair: I recently noted that so many of your industries and your products and machinery, et cetera, are tied with Russia. In light of what has happened now in Ukraine with the intervention of Russia, you're looking to new places. I have looked at the aeronautics field where computers on, in fact, the largest plane in the world — a heavy-lift cargo plane— which is in Ukraine, that some of the technologies are still based in Russia and you are looking to others. I understand Canada may be one that has been looked at?

Mr. Shevchenko: First, I think aerospace is already becoming a major success story for Canada and Ukraine. Last year the first Ukrainian-built Antonov with a Canadian Pratt & Whitney engine was rolled out and we hope to see much more of that. Moreover, I think we will find a lot of new opportunities for

M. Shevchenko : Tout à fait.

Une fois de plus, en présence de la délégation du Parlement de l'Ukraine, j'aimerais remercier tous ceux qui ont contribué à toute la paperasse des deux côtés de l'océan. Le Parlement de l'Ukraine a terminé le processus de ratification de l'accord, et le président du pays l'a promulgué.

La présidente : Vous pourriez peut-être parler un peu plus d'agriculture. Nous sommes connus comme le grenier du monde, et je crois qu'on a déjà dit la même chose de vous. Quels seraient les avantages de l'accord dans le secteur agricole? Vous avez parlé des services de technologie de l'information. Je crois que c'est un aspect important. Vous pourriez peut-être nous parler un peu plus de la réforme agraire et de son incidence sur l'agriculture.

M. Shevchenko : Je vous encourage fortement à suivre deux grands processus qui seront en branle au cours des deux ou trois prochaines années en Ukraine. Il y a d'abord la privatisation. Nous nous apprêtons à assister à la dernière vague de privatisation. L'Ukraine a 4 500 entreprises gérées par l'État. C'est depuis longtemps une grande source de corruption au pays. Nous sommes pas mal certains qu'un processus adéquat de privatisation se traduira par l'arrivée de nouvelles technologies et de nouvelles connaissances au pays ainsi que par beaucoup de progrès.

La deuxième plus grande source de réformes est la libéralisation des terres agricoles en Ukraine. Je suis certain qu'une fois que nous irons de l'avant dans ce dossier, nous obtiendrons d'énormes débouchés pour les entreprises.

Nous avons besoin de nouvelles technologies et des connaissances que le Canada possède dans le secteur agricole. Nous avons besoin de vos spécialistes, qui pourraient nous aider à devenir plus efficaces dans le secteur agricole. Les résultats seraient vraiment extraordinaires. À l'heure actuelle, l'Ukraine est un pays de premier plan dans la production d'huile de tournesol, entre autres choses. Je pense que nous pouvons en faire beaucoup plus ensemble.

La présidente : J'ai remarqué récemment que vous avez beaucoup d'industries qui ont des liens avec la Russie, qu'une partie de vos produits, de votre machinerie et ainsi de suite provient de là. À la lumière de ce qui passe actuellement en Ukraine compte tenu de l'intervention de la Russie, vous êtes à la recherche d'autres avenues. Je me suis penchée sur le domaine de l'aéronautique où les ordinateurs dans, à vrai dire, le plus grand avion du monde — un avion-cargo de transport lourd —, qui se trouve en Ukraine, utilisent certaines technologies qui proviennent encore de la Russie, et vous en cherchez d'autres. J'ai cru comprendre que le Canada est peut-être une des options ayant été envisagées, n'est-ce pas?

M. Shevchenko : Tout d'abord, je crois que l'aérospatiale est déjà en train de devenir un exemple de réussite pour le Canada et l'Ukraine. L'année dernière, le premier appareil Antonov construit en Ukraine au moyen d'un moteur canadien de Pratt & Whitney a pris son envol, et nous espérons voir beaucoup

cooperation in terms of aerospace between the countries.

We are very proud that the largest cargo planes on the planet are 100 per cent designed and produced in Ukraine. It's something we really cherish and we think it is something that Canada, with its vast territories, especially in the North, can strongly benefit from.

Just one example: The Antonov An-70 is a unique plane that can hold up to 20 tonnes of cargo and only needs quite short runways, so it can land in the distant communities of the Canadian North. We have plenty of examples of that nature.

I have had a chance to travel across Canada. Every time I try to explore opportunities for Ukrainian and Canadian businesses, whether in Saskatchewan or British Columbia, I'm very surprised how diverse those opportunities are. Last year Ukraine opened its market for Canadian beef and pork. I think you can find some good triple-A stuff in Ukrainian grocery stores now. For most of Ukrainians it would make a lot of sense because we pretty much consider ourselves a meat country, but this is the way cooperation and the 21st century works. I'm very excited about the new opportunities that we probably don't even see at the moment that this agreement can bring.

Senator Eaton: Welcome, Mr. Ambassador.

You are talking about public procurement and many opportunities. Does that include military hardware infrastructure? What would that include?

Mr. Shevchenko: Partially, yes. When it comes to defence and military, we actually hope it will see an ocean of opportunities while we proceed with the recently signed defence cooperation arrangement between Ukraine and Canada and including Ukraine to the Automatic Firearms Country Control List.

Going back to public procurement, we are talking about best opportunities. In Ukraine, it's not just the federal government and the local governments that do public procurement; it's also state-owned enterprises. Think about these 4,500 state-owned enterprises we still operate in Ukraine. They include railways, airports, basic infrastructure, so it's really a Pacific Ocean of opportunities for public procurement.

Senator Eaton: The World Bank ranked Ukraine 80 out of 190 countries in terms of ease of doing business in 2016. Ukraine placed behind Belarus, Russia, Turkey, South Africa. Do you have a comment on that?

d'autres réussites dans le genre. Je pense d'ailleurs que nos deux pays auront beaucoup de nouvelles possibilités de coopération dans le domaine de l'aérospatiale.

C'est pour nous une grande fierté de savoir que les plus grands avions-cargos de la planète sont entièrement conçus et fabriqués en Ukraine. C'est une chose qui nous tient vraiment à cœur, et nous pensons que c'est une chose dont le Canada, compte tenu de ses vastes territoires, surtout dans le Nord, peut vraiment tirer parti.

Je vais vous donner un seul exemple. Le modèle Antonov An-70 est un avion unique qui peut porter jusqu'à 20 tonnes de marchandises et qui peut se poser sur des pistes plutôt courtes. Il peut donc desservir les collectivités éloignées du Nord canadien. Nous avons beaucoup d'exemples semblables.

J'ai eu la chance de voyager partout au Canada. Chaque fois, j'essaie de trouver des débouchés pour les entreprises ukrainiennes et canadiennes, que ce soit en Saskatchewan ou en Colombie-Britannique. Je suis très surpris de voir à quel point ces débouchés sont diversifiés. L'année dernière, l'Ukraine a ouvert son marché au bœuf et au porc canadiens. Je pense qu'on peut maintenant trouver de bons produits triple A dans les épiceries ukrainiennes. Ce genre de mesure est sensé pour la majorité des Ukrainiens étant donné que nous nous considérons essentiellement comme un pays carnivore. C'est ainsi que la coopération et le XXI^e siècle fonctionnent. Je me réjouis grandement de savoir que cet accord offrira des débouchés que nous ne voyons probablement même pas encore.

La sénatrice Eaton : Bienvenue, monsieur l'ambassadeur.

Vous parlez de marchés publics et de nombreux débouchés. Cela comprend-il des infrastructures pour du matériel militaire? Qu'est-ce que cela comprend au juste?

M. Shevchenko : Oui, en partie. En ce qui concerne la défense et les militaires, nous espérons en fait qu'une multitude de débouchés découleront de la mise en œuvre de l'accord de coopération de défense Canada-Ukraine signé récemment et de l'ajout de l'Ukraine à la Liste des pays désignés (armes automatiques).

Pour en revenir aux marchés publics, nous parlons des meilleurs débouchés qui soient. En Ukraine, les marchés publics ne sont pas négociés uniquement par le gouvernement fédéral et les gouvernements locaux; les entreprises d'État en concluent aussi. Pensez aux 4 500 entreprises d'État que nous dirigeons encore en Ukraine. Elles englobent des chemins de fer, des aéroports et des infrastructures de base, et elles engendrent donc une myriade de débouchés en matière de marchés publics.

La sénatrice Eaton : En 2016, la Banque mondiale a classé l'Ukraine au 80^e rang sur 190 pays en ce qui concerne la facilité de faire des affaires, soit après le Belarus, la Russie, la Turquie et l'Afrique du Sud. Avez-vous des observations à formuler à ce sujet?

Mr. Shevchenko: I do. I would like to see my country much higher on this list. On the other hand, we were way lower just two or three years ago. I think the progress is extraordinary. I have a personal feeling that this progress is not properly reflected yet in many of these ratings. We have passed very important pieces of legislation to open the market, to deregulate the market, and I really hope to see these numbers improve.

Also, it is a good reminder for us that there is a lot of work we still have to do. One of the strong spillover effects of the free trade agreement is that we hope it will help us to do reforms, to deregulate business and to fight corruption.

Imagine the situation when a Canadian company enters a tender in Kiev, Odessa and Lviv. It means new business practices and honest competition and that we will see many things change on the ground just because of the presence of Canadian companies.

Senator Woo: Good afternoon, Excellency; a very warm welcome to you and your parliamentary colleagues.

I want to ask you about the privatization of the 1,400 or so state-run enterprises. Is there anything in the proposed agreement that would give Canadian companies preferential access to the acquisition of SOEs that have been privatized in Ukraine?

Mr. Shevchenko: They will have equal access with the Ukrainian companies. We are proud that Ukraine has introduced this wonderful ProZorro electronic system, which is considered to be one the world's best software applications for public procurement.

What we are still working on is judicial reform, which will make sure that all the business interests and all the possible complications will be solved in a very fair way.

The answer to your question about whether Canadian companies will have any preferences, I would say yes, just like the Ukrainian companies.

Senator Woo: I understand it should be national treatment relative to Ukrainian first, but will Canadian companies have preferential access relative to other foreign bidders for the SOEs under the agreement?

Mr. Shevchenko: Yes, to many other countries. I think in this preferential situation it will be not just your companies but also the European companies. As you know, we have signed the comprehensive free-trade agreement with the EU, and I hope that quite soon Canada and the European Union will complete all the ratification procedures with the CETA, and good luck with that.

M. Shevchenko : Oui. J'aimerais que mon pays se classe beaucoup plus haut sur cette liste. Par contre, notre rang était beaucoup plus bas il y a à peine deux ou trois ans. J'estime que nous avons fait des progrès remarquables. J'ai l'impression que bon nombre de ces classements ne témoignent pas encore de ces progrès. Nous avons adopté des mesures législatives très importantes pour ouvrir et déréglementer notre marché, et j'espère voir ces classements progresser.

En outre, cela nous rappelle que nous avons encore beaucoup de travail à accomplir. Nous espérons que parmi les importantes retombées de l'accord de libre-échange, on retrouvera des réformes, une déréglementation des entreprises et une lutte contre la corruption.

Imaginez la situation qui surviendra quand une entreprise canadienne pourra participer à un appel d'offres à Kiev, à Odessa ou à Lviv. Cela entraînera de nouvelles pratiques d'affaires et une concurrence honnête. Nous verrons de nombreux aspects commerciaux changer simplement en raison de la présence d'entreprises canadiennes sur le terrain.

Le sénateur Woo : Bonjour, Votre Excellence; je vous souhaite la bienvenue, à vous et à vos collègues parlementaires.

Je souhaite vous interroger à propos de la privatisation de quelque 1 400 entreprises d'État. Certaines dispositions de l'accord proposé donnent-elles aux entreprises canadiennes des occasions privilégiées d'acquiescer des entreprises d'État qui sont en voie d'être privatisées en Ukraine?

M. Shevchenko : Elles auront un accès à ces processus d'achat identique à celui des entreprises ukrainiennes. Nous nous enorgueillissons que l'Ukraine mette en œuvre le merveilleux système électronique ProZorro, qui est considéré comme l'un des meilleurs logiciels de la planète pour gérer des marchés publics.

Toutefois, nous travaillons encore à une réforme du système judiciaire, qui garantira que tous les intérêts des entreprises et les complications possibles seront réglés d'une façon fort équitable.

Pour répondre à votre question à propos de l'éventuel accès privilégié des entreprises canadiennes, je dirais qu'effectivement, elles en auront un, au même titre que les entreprises ukrainiennes.

Le sénateur Woo : Je comprends que les Ukrainiens bénéficient d'un traitement de faveur national qui les fait passer en premier, mais, en vertu de l'accord, les entreprises canadiennes auront-elles un accès privilégié aux entreprises d'État privatisées par rapport aux autres soumissionnaires étrangers?

M. Shevchenko : Oui, par rapport à de nombreux autres pays. Je crois que le traitement préférentiel ne sera pas réservé uniquement à vos entreprises, mais aussi aux entreprises européennes. Comme vous le savez, nous avons signé un accord global de libre-échange avec l'Union européenne, et j'espère que, très bientôt, le Canada et l'Union européenne mèneront à bien toutes les procédures de ratification liées à l'AECG, et je vous souhaite bonne chance à cet égard.

I think in a way we are expanding this space of good competition, of good business and of business opportunities. Yes, compared to other countries we don't have similar agreements with, this agreement is quite good in terms of public procurement. The same goes with our European agreement, and we will have to explore other treaties.

Senator Woo: I don't want to be too technical, and I understand if you don't have the details at your fingertips, but how are the preferences manifested in the agreement? Is it at a lower threshold? Are there restrictions on non-FTA countries to bid on these SOEs? In what way will Canada and other free trade partners of Ukraine have preferential access to bidding on the privatization of SOEs?

Mr. Shevchenko: My understanding, and I will have to do more homework on this, is that the most important benefit is information. To make sure that the interested Canadian companies would get it very quickly, in full scale, within 60 days after the ratification procedures, Ukraine and Canada will create a joint commission that will specifically explore how to make sure that businesses on both sides of the ocean will use all the benefits of the new rules.

Senator Gold: Excellency, welcome. I first visited your country 30 years ago in the last years of the Soviet Union. I remember being briefed on the latest five-year plan when I arrived in Kiev on an overnight train with a group of lawyers. I have visited many times since, though not recently. I was there many times in the 2000s, both in Kiev and in the countryside. My question is in a way informed by that, and it's a follow-up to a number of questions.

Given all the changes and challenges that your country has faced over the last 30 years, you have given us a snapshot of the changes that are in place. Could you elaborate on the progress you are making and the issues still to be addressed with regard to labour standards, environmental standards and, in particular, your legal system? These are obviously of concern to your citizens and to Canadians and Canadian businesses. Could you tell us more about what you have in mind?

Mr. Shevchenko: If I flew from, let's say, Montreal to Odessa, I would probably be surprised to see this quite real thing. When you walk down the street, you would see a really booming economy. You would see small- and mid-sized businesses being launched. You would see people full of energy. That's understandable because many Ukrainians finally feel we have the time where we can actually choose our own destiny with our own hands.

Je pense qu'en un certain sens, nous élargissons cette zone de saine concurrence, de bonnes affaires et de débouchés commerciaux. Oui, cet accord bénéficiera grandement aux entreprises canadiennes au chapitre des marchés publics, par rapport aux autres pays avec lesquels nous n'avons pas conclu des accords semblables. Il en va de même de notre accord avec l'Europe, et il nous faudra envisager de négocier d'autres traités.

Le sénateur Woo : Je ne veux pas tomber dans des considérations trop techniques, et je le comprendrai, si vous n'avez pas tous les détails en main, mais comment les traitements préférentiels sont-ils exprimés dans l'accord? À l'aide d'un seuil inférieur? Les pays avec lesquels vous n'avez pas conclu d'accords de libre-échange ont-ils un accès restreint aux processus d'achat de ces entreprises d'État? En ce sens, le Canada et les autres partenaires de libre-échange de l'Ukraine ont-ils un accès privilégié aux appels d'offres lancés dans le cadre de la privatisation des entreprises d'État?

M. Shevchenko : Je crois comprendre — et je devrai me renseigner davantage à cet égard — que le principal avantage prendra la forme de renseignements. Pour veiller à ce que les entreprises canadiennes intéressées les obtiennent tous très rapidement, l'Ukraine et le Canada créeront, dans les 60 jours qui suivront les procédures de ratification, une commission mixte qui étudiera précisément la façon de veiller à ce que les entreprises des deux côtés de l'océan puissent tirer parti de tous les avantages offerts par les nouveaux règlements.

Le sénateur Gold : Bienvenue, Votre Excellence. J'ai visité votre pays pour la première fois il y a 30 ans, pendant les dernières années de l'Union soviétique. Je me rappelle d'avoir participé, en compagnie d'un groupe d'avocats, à une séance d'information portant sur le plus récent plan quinquennal à mon arrivée à Kiev, à bord d'un train de nuit. J'ai visité l'Ukraine maintes fois depuis, bien que ces visites ne soient pas récentes. J'ai visité Kiev et la campagne à de nombreuses reprises au cours des années 2000. Ma question est, en un certain sens, éclairée par ces visites, et elle donne suite à un certain nombre de questions.

Compte tenu de tous les changements et de toutes les difficultés que votre pays a affrontés au cours des 30 dernières années, vous nous avez donné un aperçu des changements qui ont été apportés. Pourriez-vous nous fournir des renseignements supplémentaires sur les progrès réalisés et les problèmes toujours pas résolus au chapitre des normes du travail, des normes environnementales et, en particulier, de votre système judiciaire? Ces enjeux sont manifestement des sources d'inquiétudes pour vos citoyens, les Canadiens et les entreprises canadiennes. Pourriez-vous nous en dire davantage à propos de ce que vous avez en tête?

M. Shevchenko : Si je prenais l'avion pour voyager, disons, de Montréal à Odessa, je serais probablement étonné d'observer cette situation bien réelle. Si vous vous promeniez dans la rue, vous verriez une économie en pleine expansion. Vous assisteriez au lancement de petites et moyennes entreprises. Vous apercevriez des gens débordant d'énergie. C'est compréhensible parce que les Ukrainiens ont finalement l'impression d'avoir atteint le stade où ils peuvent choisir eux-mêmes leur propre destin.

On the other hand, when you come home, you turn on the TV and you learn terrible news from the east or from Crimea. Both of them have been turned into tribal land, and obviously it's something that is painful for every Ukrainian.

So this represents what we are going through. We feel that it's the time of major opportunities. Actually, we are witnessing a wonderful workshop of nation-building when we have a chance to create this country the way we always wanted to. On the other hand, we have to fight this terrible war, which was brought into our territory, and we are thankful for your support and solidarity.

If you want to imagine Ukraine, think of the people. It's the country with the highest literacy rate in Europe. It's a country that every year produces 14,000 certified IT specialists and more than 100,000 certified engineers. It's a country that really feels that we are opening a new chapter of our history. I think once you go there, if you go there now, probably you will not hear more about these five-year plans, but you would find much new inspiration and new energy.

Finally, it's a country that has made a very clear choice toward the free world. About 80 per cent of the population supports the European choice. More than 60 per cent wants to see Ukraine as a NATO member. It's so different from what we've always seen in Ukraine, which was a flip-flop country for many years.

I think at this stage we are witnessing irreversible changes. I hope these changes will finally bring something good to my country.

Senator Gold: It's our hope, too.

If I may follow up, could you speak a little bit more about the work that still needs to be done, in your opinion, to improve the legal system so as to provide security both to your citizens and to investors?

Mr. Shevchenko: Thank you for your hints. If I were to choose three major fields, first would be our judiciary and law enforcement system, and there is a lot of work to do on those.

The Deputy Speaker of the Ukrainian Parliament, Ms. Syroid, is personally involved in the legal reform and the judiciary reform in Ukraine. We would love to see way more progress in Ukraine on this particular issue. We're working on that.

The second direction is the fight against corruption. If we boil down corruption to specific issues, there are three major avenues of corruption.

First is direct stealing from the state budget. We don't have that anymore.

Par contre, lorsque vous arrivez à la maison et que vous allumez la télévision, vous entendez d'horribles nouvelles en provenance de l'Est ou de la Crimée. Ces deux régions ont été converties en terres tribales et, manifestement, ce sont des sujets très douloureux pour tous les Ukrainiens.

Cela représente donc la période que nous traversons. Nous sentons que c'est le moment de tirer parti d'importantes perspectives d'avenir. En fait, nous assistons à un atelier d'édification du pays qui nous donne la chance de le façonner ce pays comme nous l'avons toujours souhaité. En revanche, nous sommes forcés de mener cette horrible guerre qui a été introduite sur notre territoire, et nous vous sommes reconnaissants de votre appui et de votre solidarité.

Si vous souhaitez imaginer à quoi ressemble l'Ukraine, pensez à sa population. C'est le pays européen ayant le taux d'alphabétisation le plus élevé. C'est un pays qui produit chaque année 14 000 spécialistes agréés en informatique et plus de 100 000 ingénieurs agréés. C'est un pays dont les citoyens pensent vraiment qu'ils entament un nouveau chapitre de leur histoire. Je crois que, si vous alliez là-bas maintenant, vous n'entendriez probablement plus parler beaucoup de ces plans quinquennaux, mais vous remarqueriez une nouvelle énergie et une nouvelle inspiration.

Enfin, c'est un pays qui a choisi très clairement le monde libre. Environ 80 p. 100 des citoyens appuient le choix européen, et plus de 60 p. 100 d'entre eux souhaiteraient voir l'Ukraine devenir membre de l'OTAN. C'est tellement différent de ce que nous avons toujours observé dans notre pays, un pays qui ne cessait de changer d'idées pendant de nombreuses années.

Je crois qu'à ce stade, nous sommes témoins de changements irréversibles, et j'espère que ces changements prépareront finalement de meilleurs lendemains pour notre pays.

Le sénateur Gold : Nous l'espérons également.

Si vous me permettez de donner suite à vos propos, pourriez-vous parler un peu plus longuement du travail qui, selon vous, reste à accomplir pour améliorer le système juridique et assurer ainsi la sécurité de vos citoyens et des investisseurs?

M. Shevchenko : Je vous remercie de vos indications. Si je devais choisir trois importants secteurs, ce serait premièrement notre système judiciaire et notre système d'application de la loi, qui requièrent de nombreux efforts.

La vice-présidente du Parlement ukrainien, Mme Syroid, participe personnellement à la réforme juridique et judiciaire en Ukraine. Nous aimerions observer en Ukraine beaucoup plus de progrès à cet égard. Nous nous employons à les réaliser.

La deuxième orientation est la lutte contre la corruption. Si nous résumons la corruption en des enjeux précis, nous constatons qu'il y a trois principales possibilités de corruption.

Premièrement, il y a le détournement direct d'une partie du budget de l'État; cela ne se produit plus.

Second is public procurement. We can see tremendous progress in that because of new legislature which opens all the paperwork.

Third is state-run enterprises. Once we are done with this new way of privatization, I think we will see fantastic progress in the fight against corruption.

Another avenue of reform is energy efficiency. For the first time in Ukraine history we have survived one year without Russian natural gas. We are really creating very new opportunities in the energy market. That's another reason why we would like to see Canadians in this business. It's something very new.

We would like to see more energy efficiency. We would like new sources of energy and use the best in new technologies that are available on the global market.

The Chair: Are there any other questions?

Ambassador, you have laid out some excellent reasons why the agreement should be proceeded with. You've given us some enthusiasm for the positive changes in Ukraine. There has always been some concern about whether the changes last. I think since the Maidan and the new Parliament you've shown not only a serious willingness to make the democratic reforms, you've actually started to implement them, and that's the important thing.

You're an excellent representative of your country.

I want to take the opportunity to say to Her Excellency and the rest of the delegation, it's a good opportunity for you to witness our Parliament and to be here on what is the first day of our study of Bill C-31, so you can take back to your Parliament our enthusiasm for continuing our study of this bill. Hopefully, we can enter a new chapter, an additional chapter of Canada assisting and working with Ukraine and particularly the people of Ukraine.

I underscore, of course, that some of the country is not free; it is under occupation, Crimea and the Donbass, and that concerns Canadians. I think they're aware of it.

I can echo many of the politicians of all stripes who have said that we will stand with you however long it takes. Please convey that message on behalf of this committee. Thank you for initiating our study here today.

(The committee adjourned.)

Deuxièmement, il y a les marchés publics. Nous constatons des progrès considérables à cet égard en raison de nouvelles mesures législatives qui rendent publiques toutes les formalités administratives.

Troisièmement, il y a les entreprises d'État. Une fois que nous aurons terminé le nouveau processus de privatisation, je crois que nous observerons des progrès remarquables dans la lutte contre la corruption.

L'efficacité énergétique constitue une autre possibilité de réforme. Pour la première fois dans l'histoire de l'Ukraine, nous avons survécu pendant une année sans avoir eu accès au gaz naturel russe. Nous créons réellement de nouveaux débouchés dans le marché énergétique. C'est une autre raison pour laquelle nous aimerions que des Canadiens jouent un rôle dans ce secteur. C'est une toute nouvelle initiative.

Nous aimerions voir un plus grand nombre de projets d'efficacité énergétique, avoir accès à de nouvelles sources d'énergie et utiliser les meilleures technologies novatrices offertes sur le marché mondial.

La présidente : Y a-t-il d'autres questions?

Monsieur l'ambassadeur, vous nous avez présenté d'excellentes raisons pour lesquelles l'accord devrait aller de l'avant. Vous avez suscité parmi nous un certain enthousiasme à l'égard des changements positifs qui ont été apportés en Ukraine. Nous avons toujours été préoccupés par la question de savoir si les changements seraient maintenus. Toutefois, je crois que depuis les manifestations de Maidan et la création du nouveau Parlement, vous avez non seulement fait preuve d'une volonté réelle d'opérer des réformes démocratiques, mais aussi commencé en fait à les mettre en œuvre, et c'est ce qui importe.

Vous êtes un excellent représentant de votre pays.

Je tiens à saisir l'occasion de dire à Son Excellence et au reste de la délégation que vous avez eu une bonne occasion de voir notre Parlement à l'œuvre et d'assister à la première séance de notre étude du projet de loi C-31. Ainsi, vous pourrez communiquer à votre Parlement notre enthousiasme à l'égard de la conduite de cette étude sur le projet de loi. Nous pourrions, je l'espère, entamer un nouveau chapitre, et un chapitre supplémentaire sur le plan de l'aide que le Canada apporte à l'Ukraine, en général, et à sa population, en particulier, ainsi que sa collaboration avec votre nation.

Je souligne, bien entendu, qu'une partie de votre pays n'est pas libre; la Crimée et le Donbass sont des territoires occupés, et cela préoccupe les Canadiens. Je crois qu'ils en sont conscients.

Je me fais l'écho de nombreux politiciens de toutes allégeances qui ont déclaré qu'ils se tiendraient à vos côtés aussi longtemps qu'il faudra. Au nom de notre comité, veuillez transmettre ce message. Je vous remercie d'avoir amorcé notre étude aujourd'hui.

(La séance est levée.)

OTTAWA, Thursday, May 11, 2017

The Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade met this day at 10:32 a.m. to discuss the subject matter of those elements contained in Division 1 of Part 4 of Bill C-44, An Act to implement certain provisions of the budget tabled in Parliament on March 22, 2017 and other measures.

Senator A. Raynell Andreychuk (*Chair*) in the chair.

[*English*]

The Chair: Honourable senators, I call this meeting of the Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade to order.

We are meeting today to begin our examination of the subject matter of those elements contained in Division 1 of Part 4 of Bill C-44, An Act to implement certain provisions of the budget tabled in Parliament on March 22, 2017 and other measures.

As we all know, this is a pre-study in our jargon on the bill, and we have been provided by the Senate Division 1 of Part 4 of Bill C-44.

Appearing before the committee on this new order of reference are, from the Department of Finance, Ms. Laura Bourns, Senior Economist, Trade Rules, International Trade and Finance Branch; and Patrick Halley, Director, International Trade Policy Division, International Trade and Finance Branch; and Jean Bédard, Q.C., Member and Acting Chairperson, Canadian International Trade Tribunal; and Mr. Nick Covelli, Executive Director.

Mr. Covelli is with us in the room. We had a technical problem. As I indicated to him, it wasn't a demotion, but it would be a delay if he were at the table. He is not going to be making the presentation; he is here to answer questions.

We welcome all of you to the committee. I will turn the floor over to you to make your presentation and then we'll turn to questions. Welcome to all our witnesses.

[*Translation*]

Patrick Halley, Director, International Trade Policy Division, International Trade and Finance Branch, Department of Finance Canada: Thank you, Madam Chair. It's a pleasure to be here with you. Here with us we have officials from the Department of Finance, the Canadian International Trade Tribunal, and Darryl Larson from the Canada Border Services Agency. They are here today to explain Division 1 of Part 4 of Bill C-44, which deals with amendments to the Special Import Measures Act.

OTTAWA, le jeudi 11 mai 2017

Le Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international se réunit aujourd'hui, à 10 h 32, pour discuter de la teneur des éléments de la section 1 de la partie 4 du projet de loi C-44, Loi portant exécution de certaines dispositions du budget déposé au Parlement le 22 mars 2017 et mettant en œuvre d'autres mesures.

La sénatrice A. Raynell Andreychuk (*présidente*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

La présidente : Honorables sénateurs, je déclare ouverte cette séance du Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international.

Nous nous réunissons aujourd'hui pour amorcer l'examen de la teneur des éléments de la section 1 de la partie 4 du projet de loi C-44, Loi portant exécution de certaines dispositions du budget déposé au Parlement le 22 mars 2017 et mettant en œuvre d'autres mesures.

Comme vous le savez, il s'agit d'une étude préliminaire du libellé du projet de loi et le Sénat nous a confié la section 1 de la partie 4 du projet de loi C-44.

Pour l'occasion, nous accueillons Laura Bourns, économiste principale, Règles commerciales, Direction des finances et des échanges internationaux et Patrick Halley, directeur, Division de la politique commerciale internationale, Direction des finances et des échanges internationaux, ministère des Finances du Canada. Nous accueillons également Jean Bédard, c.r., membre et président par intérim et Nick Covelli, directeur exécutif, Tribunal canadien du commerce extérieur.

M. Covelli est ici dans la pièce, mais nous avons un problème technique. Comme je le lui ai mentionné, ce n'est pas une rétrogradation, mais sa présence à la table entraînerait certains retards. M. Covelli ne nous présentera pas d'exposé, mais il sera disponible pour répondre aux questions des membres.

Nous vous souhaitons à tous la bienvenue au comité. Je vous laisse la parole afin que vous puissiez nous présenter vos exposés, après quoi nous passerons aux questions des membres. Encore une fois, bienvenue à tous les témoins.

[*Français*]

Patrick Halley, directeur, Division de la politique commerciale internationale, Direction des finances et des échanges internationaux, ministère des Finances Canada : Merci, madame la présidente. C'est un plaisir d'être ici avec vous; nous avons des membres du ministère des Finances, du Tribunal canadien du commerce extérieur, ainsi que M. Darryl Larson, de l'Agence des services frontaliers du Canada, qui sont à votre disposition aujourd'hui pour expliquer la section 1 de la partie 4 du projet de loi C-44, qui a trait à des amendements à la Loi sur les mesures spéciales d'importation.

The Special Import Measures Act is the main legislation governing the trade remedy system in Canada, under which duties can be applied to imports that are subsidized or dumped and that cause injury to Canadian producers. The Minister of Finance has the legislative and political authority he needs under the trade remedy system and the Special Import Measures Act. The trade remedy system is administered jointly by the Canada Border Services Agency and the Canadian International Trade Tribunal.

[English]

There are four key legislative amendments being proposed in Part 4, Division 1. The first change relates to the implementation of a World Trade Organization dispute settlement decision that found that Canada was not fully consistent with its international trade obligations.

With these changes, Canada's trade remedy system will allow for the termination of a trade remedy investigation against an individual exporter that has been found to have an insignificant margin of dumping or amount of subsidy.

The remaining three changes relate to proposals on which public consultations were conducted at around this time last year. There are two new proceedings that are going to be created related to the enforcement of trade remedy measures.

First, and these are primarily in clauses 87 and 89, there are new scope proceedings that will provide for binding and appealable rulings as to whether goods are subject to duty when imported into Canada. These proceedings enhance transparency and predictability related to trade remedy enforcement.

The second set of proceedings is primarily in clauses 84 and 89. There are new anti-circumvention investigations that will provide for the extension of duties to goods from exporters who are modifying their trade patterns specifically to avoid duties in Canada. So this will provide the Canada Border Services Agency with enhanced tools to address circumvention and ensure the effective enforcement of trade remedies in Canada.

Third, the CBSA will also be given new powers to respond to situations where market distortions in the country of export make prices unreliable for the purposes of calculating dumping margins during investigations in Canada, for example, if there are government controls over prices.

This will ensure that trade remedy duties accurately reflect the market realities in the country under investigation when these investigations are ongoing.

La Loi sur les mesures spéciales d'importation est la principale loi qui gouverne le système de recours commerciaux au Canada, en vertu duquel les droits peuvent être appliqués sur des importations qui sont subventionnées ou qui font l'objet de dumping et qui causent un préjudice aux producteurs canadiens. Le ministre des Finances a l'autorité législative et politique nécessaire dans le cadre du système de recours commerciaux et de la Loi sur les mesures spéciales d'importation. Le système de recours commerciaux est administré conjointement par l'Agence des services frontaliers du Canada et par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

[Traduction]

On propose quatre amendements législatifs clés à la section 1, partie 4. Le premier concerne la mise en œuvre de la décision de l'Organisation mondiale du commerce concernant un différend selon lequel le Canada n'a pas totalement respecté ses obligations commerciales internationales.

À la suite de ces changements, il sera possible, dans le cadre du système de recours commerciaux du Canada, de mettre fin à une enquête sur des recours commerciaux sur un exportateur qui profitait d'une marge de dumping importante ou d'une subvention.

Les trois autres modifications concernent des propositions formulées dans le cadre de consultations publiques menées à la même période l'an dernier. Deux nouvelles procédures s'ajouteront relativement à l'application des mesures de recours commerciaux.

D'abord, et celles-ci concernent principalement les articles 87 et 89, il y a de nouvelles procédures sur la portée qui permettront d'obtenir une décision contraignante et susceptible d'appel quant à savoir si un produit en particulier est assujéti à des droits lorsqu'il est importé au Canada. Ces procédures améliorent la transparence et la prévisibilité de l'application des recours commerciaux.

Le deuxième ensemble de procédures concerne principalement les articles 84 et 89. De nouvelles enquêtes anti-contournement permettront l'application des droits aux marchandises venant d'exportateurs qui modifient leurs pratiques commerciales dans le but précis d'éviter de payer des droits au Canada. Ainsi, les agents de l'Agence des services frontaliers du Canada disposeront de meilleurs outils pour s'attaquer au contournement et assurer l'application efficace des recours commerciaux au Canada.

Troisièmement, l'ASFC se verra octroyer également de nouveaux pouvoirs pour lutter contre les distorsions des prix dans le pays d'exportation qui font en sorte que l'on ne puisse pas se fier au prix dans le but de calculer des marges de dumping lorsque des enquêtes sont en cours au Canada, par exemple, si le gouvernement exerce un contrôle sur les prix.

Cela assurera que les droits en matière de recours commerciaux reflètent les réalités du marché dans le pays qui fait l'objet d'une enquête.

Budget 2017 also proposed something that is not in the bill, but I would like to mention it in the budget. There was a proposal that unions be provided the right to participate in trade remedy investigations. So this change is being made in parallel to regulatory amendments; therefore, it is not part of the bill. I wanted to flag that, as it has been mentioned in the budget.

Overall, these changes will strengthen Canada's response to unfair trade, better align Canada with our major trading partners, and they are consistent with our international trade obligations. They provide important new tools for trade remedy investigators while maintaining the trade remedy system's balance of interest between domestic producers, downstream users and consumers.

[*Translation*]

That concludes my opening remarks. I think Mr. Bédard also has some remarks.

Jean Bédard, Q.C., Member and Acting Chairperson, Canadian International Trade Tribunal: Honourable senators, I would first like to thank you for giving the Canadian International Trade Tribunal the opportunity to appear before the committee to discuss the proposed amendments to the Special Import Measures Act.

[*English*]

I would like to begin by describing the role of the CITT with respect to the Special Import Measures Act.

As already mentioned by Mr. Halley, the act is jointly administered by the Canada Border Services Agency, the CBSA, and the CITT. In the course of that joint administration, the CBSA is responsible for receiving and investigating complaints of dumping and subsidizing of imports.

The tribunal's role is to conduct a quasi-judicial inquiry as to whether the dumping or subsidization has caused or threatened to cause material injury to the domestic industry. The CBSA subsequently enforces any resulting anti-dumping or countervailing duties.

[*Translation*]

The Department of Finance consulted the Canadian International Trade Tribunal in the development of the proposed amendments to the Special Import Measures Act. Being a quasi-judicial body, the tribunal did not participate in the policy-making aspects of the proposed amendments. Our comments were confined to the potential impact on the tribunal's operations. Over the next few minutes, I would like to talk about that potential impact on the tribunal's operations.

Le Budget 2017 proposait également une chose qui ne figure pas dans ce projet de loi, mais que j'aimerais souligner. Il était proposé dans le budget que les syndicats aient le droit de participer aux enquêtes sur des recours commerciaux. Ce changement se fait parallèlement aux modifications réglementaires. Par conséquent, il ne figure pas dans le projet de loi. Je tenais à le souligner, puisqu'il en est question dans le budget.

De façon générale, ces changements renforceront la réaction du Canada au commerce déloyal, permettront de mieux harmoniser les pratiques du Canada à celles de ses principaux partenaires commerciaux et sont conformes à nos obligations commerciales internationales. Ils procurent de nouveaux outils aux enquêteurs sur des recours commerciaux tout en assurant la prépondérance des droits du système de recours commerciaux pour les producteurs domestiques, les utilisateurs subséquents et les consommateurs.

[*Français*]

Voilà qui conclut mes remarques d'ouverture; je crois que M. Bédard a aussi des remarques à vous faire.

Jean Bédard, c.r., membre et président par intérim, Tribunal canadien du commerce extérieur : Honorables sénateurs, je voudrais tout d'abord vous remercier d'offrir l'occasion aujourd'hui au Tribunal canadien du commerce extérieur de se présenter devant le comité afin de discuter des modifications proposées à la Loi sur les mesures spéciales d'importation.

[*Traduction*]

J'aimerais d'abord vous décrire le rôle du TCCE en ce qui concerne la Loi sur les mesures spéciales d'importation.

Comme l'a déjà souligné M. Halley, l'application de la Loi est une responsabilité que se partagent le TCCE et l'Agence des services frontaliers du Canada, l'ASFC. Il revient à l'ASFC d'enquêter sur les plaintes en matière d'importations sous-évaluées ou subventionnées.

Le rôle du tribunal consiste à mener une enquête quasi judiciaire sur la question de savoir si le dumping ou le subventionnement a causé ou menace de causer un préjudice important à la branche de production nationale. L'ASFC impose par la suite, le cas échéant, des droits antidumping ou compensatoires.

[*Français*]

Le ministère des Finances a consulté le Tribunal canadien du commerce extérieur au sujet des modifications proposées à la Loi sur les mesures spéciales d'importation. Étant donné que le tribunal est un organisme quasi judiciaire, celui-ci n'a pas participé à l'élaboration des modifications proposées, et ses commentaires se sont bornés aux incidences potentielles sur ses activités. Ce sont de ces mêmes incidences potentielles sur les activités du tribunal dont j'aimerais vous entretenir au cours des prochaines minutes.

[English]

It is clear that the proposed amendments to the act primarily impact the CBSA, notably the proposed provisions to address price distortions in the particular market situations.

Similarly, the proposed scope proceedings and anti-circumvention investigations would be conducted by the CBSA, not by the tribunal. In this regard, it would not be appropriate then for me to comment on circumvention as this is an enforcement matter for the CBSA.

Any circumvention determination would have to be implemented by order of the tribunal. However, the tribunal's role in these matters is expected to be minimal. Any order the tribunal would have to implement CBSA's circumvention determinations would be a mere formality, not involving any real work for the tribunal. Furthermore, appeals of these circumvention determinations by the CBSA would go to the Federal Court of Appeal, not to the tribunal.

CBSA scope rulings would be appealable to the tribunal, but we do not anticipate that it would have much impact on the tribunal. We are well prepared and well equipped to handle what we expect would be a relatively small volume of additional appeals as a result of those proposed amendments.

[Translation]

The proposed amendments to allow the CBSA to terminate investigations with respect of any exporter found to have an insignificant dumping margin or subsidy is also a matter for the CBSA. As such, there would be little impact on the tribunal. If the CBSA terminates an investigation with respect to such an exporter, then the tribunal's injury inquiry would no longer cover the exporter's goods, but it would continue with respect to all the other exporters' goods.

[English]

Finally, I understand that there will be regulatory changes later on to expressly allow for the participation of unions in inquiries under the act. This again should have little or no impact on the tribunal. The tribunal has already been allowing unions to participate in its inquiries. As far as the tribunal is concerned, the proposed changes would only formalize the tribunal's existing practice and make the regulations clearer on this point.

[Translation]

Madam Chair, this concludes my statement. Just like my colleagues around the table and Mr. Covelli, I would be pleased to answer any questions that you may have.

[Traduction]

Il est manifeste que les modifications proposées à la loi ont en premier lieu une incidence sur l'ASFC, notamment les dispositions proposées pour remédier à la distorsion des prix dans le cas d'une situation particulière du marché.

De façon similaire, les enquêtes relatives aux procédures sur la portée ou les enquêtes anti-contournement seraient conduites par l'ASFC, et non le tribunal. À cet égard, il ne serait pas approprié pour moi de faire des commentaires sur la question de contournement, car cela est du ressort de l'ASFC.

Toute décision en matière de contournement de recours commerciaux entrerait en vigueur sur ordre du tribunal. Toutefois, le rôle du tribunal à cet égard se veut minime. Toute ordonnance que le tribunal pourrait devoir rendre pour l'application des décisions de l'ASFC en matière de contournement de recours commerciaux ne serait qu'une simple formalité ne comportant aucun travail supplémentaire important pour le tribunal. De plus, les appels concernant les décisions de l'ASFC en matière de contournement de recours commerciaux se retrouveraient devant la Cour d'appel fédérale, et non le tribunal.

Les décisions de l'ASFC sur la portée d'une mesure pourraient être portées en appel devant le tribunal, mais nous ne prévoyons pas que cela ait une grande incidence. Le tribunal est bien préparé et outillé pour pouvoir s'occuper de ce que nous croyons sera un volume relativement faible d'appels additionnels découlant des modifications proposées.

[Français]

Les modifications proposées qui permettraient à l'ASFC de clore une enquête à l'égard d'un exportateur dont la marge de dumping ou le montant de subvention est jugé minimal concernent également l'ASFC. Comme telles, elles auraient peu d'incidence sur le travail du tribunal. Si l'ASFC mettait un terme à une enquête à l'égard d'un tel exportateur, les marchandises de cet exportateur ne feraient plus partie de l'enquête de dommages du tribunal, mais l'enquête se poursuivrait par ailleurs en ce qui a trait aux marchandises des autres exportateurs.

[Traduction]

Enfin, je crois que des changements réglementaires sont à venir afin de permettre expressément aux syndicats de participer aux enquêtes aux termes de la loi. Une fois encore, cela devrait avoir peu d'impact, sinon aucun, sur le tribunal. Le tribunal permet déjà aux syndicats de participer à ses enquêtes. En ce qui concerne le tribunal, les changements proposés ne feront que formaliser la façon dont il procède déjà, et permettront de clarifier la réglementation à cet égard.

[Français]

Madame la présidente, honorables sénateurs, c'est ainsi que se termine ma présentation. Tout comme mes collègues à la table et M. Covelli, je serai heureux de répondre à vos questions.

[English]

The Chair: Thank you, are there no further presentations? Perhaps just for clarification, you said some of the changes that are proposed came as a result of discussions on existing cases that were problematic. Could you give us an example of one of them, whether it is countervailing or anti-dumping? What would have led to the change by way of example?

Mr. Halley: The consultations that the department undertook were at around this time last year, between May and the end of July. They were on proposals for potential changes to the Special Import Measures Act. They weren't through the *Canada Gazette* process. We did go through that. That helped inform in the decision-making process in terms of the budget and what it is now in Bill C-44.

The Chair: But do you have any examples? What commodities? What were the difficulties that you are overcoming? I need an example. I appreciate the consultation. We thought we had a functioning act before. So what kinds of problems have we had that have led to these changes?

Laura Bourns, Senior Economist, Trade Rules, International Trade and Finance Branch (Department of Finance Canada): Generally the changes that we're making have been at the request of certain stakeholders that are users of the trade remedy system that would like to see our system more closely resemble those of some of our major trading partners. So in respect of the scope proceedings, what we have seen for example in the United States is that domestic producers do have the ability to request and participate in and defend their interests in proceedings relating to whether or not a good is subject to a trade remedy measure.

There was an instance where Canadian producers had become aware of the fact that CBSA had made a decision related to whether goods were subject to the measure that they did not agree with, and as a result of that, the industry sought the ability in future decisions by the CBSA to defend their interests and also to have the right to appeal those decisions.

So the scope proceedings will essentially provide all of the opportunities that the stakeholders have been seeking. They will be able to request these proceedings. They will be able to participate, and they will be appealable to the CITT.

The Chair: I am still wanting to know which are we talking about?

Senator Eaton: I have examples right here.

The Chair: I would like them on the record here. Can you tell us which sectors; agriculture, IT?

Ms. Bourns: The predominant user of the trade remedy system is the steel industry. About two thirds of trade remedy measures in force are related to the steel sector. The remaining measures in

[Traduction]

La présidente : Merci. Y a-t-il d'autres exposés à être présentés? À titre de précision, vous dites que certaines modifications proposées découlent de discussions qui ont eu lieu sur des dossiers problématiques. Pourriez-vous nous donner un exemple, que ce soit en matière d'anti-contournement ou d'antidumping? Donnez-nous un exemple de cas qui aurait mené à ces changements.

M. Halley : Le ministère a mené des consultations à cette époque l'an dernier, soit entre mai et la fin juin, sur des propositions de modifications à la Loi sur les mesures spéciales d'importation. Elles n'ont pas été publiées dans la *Gazette du Canada*. Ces consultations ont aidé à orienter le processus décisionnel concernant le budget et ce que l'on retrouve dans le projet de loi C-44.

La présidente : Mais, avez-vous des exemples? Des marchandises? Quelles étaient les difficultés à surmonter? J'ai besoin d'exemples. Je comprends qu'il y a eu des consultations. Nous avons l'impression que la loi fonctionnait. Donc, quels genres de problèmes ont mené à ces changements?

Laura Bourns, économiste principale, Règles commerciales, Direction des finances et des échanges internationaux, ministère des Finances : Habituellement, les changements que nous apportons nous sont proposés par les utilisateurs du système de recours commerciaux qui souhaitent que notre système se rapproche de ceux de certains de nos principaux partenaires commerciaux. Donc, en ce qui a trait aux procédures sur la portée, par exemple, aux États-Unis, afin de pouvoir défendre leurs intérêts, les producteurs domestiques peuvent demander à participer aux procédures visant à déterminer si une marchandise devrait faire l'objet d'une mesure de recours commerciale.

Il y a eu un cas où des producteurs canadiens ont été informés que l'ASFC avait pris une décision, avec laquelle ils n'étaient pas d'accord, concernant l'application de mesures pour certaines marchandises. En raison de cette décision, l'industrie a demandé à pouvoir défendre ses intérêts relativement à des décisions prises par l'ASFC et à avoir le droit de porter ces décisions en appel.

Les procédures sur la portée donneront donc aux intervenants concernés toutes les possibilités qu'ils souhaitaient avoir. Ils pourront demander à ce que ces procédures soient appliquées. Ils pourront participer au processus et interjeter appel auprès du TCCE.

La présidente : J'attends toujours des exemples.

La sénatrice Eaton : J'ai quelques exemples ici.

La présidente : J'aimerais qu'ils figurent au compte-rendu. Pourriez-vous nous dire quels étaient les secteurs concernés? L'agriculture? Les TI?

Mme Bourns : L'industrie sidérurgique est la principale utilisatrice du système de recours commerciaux. Environ les deux tiers des mesures de recours commerciaux en vigueur sont

force would largely pertain to other manufacturing goods, often commodities like aluminum, copper. And then we also see some agricultural products such as potatoes, sugar, things like that.

The Chair: Thank you. That's helpful.

Senator Woo: Good morning, witnesses. I want to ask about the special market circumstances provision in this legislation, particular market situation clause. My question has to do with whether it affects the treatment of what we currently call non-market economies. That provision is already in place. So this particular market situation provision doesn't change how we treat non-market economies. But it would seem to me that if we are entering a regime where we take particular market situations in our assessment of distorted prices, that could in effect be the way we treat all economies so that there does not need to be a non-market economy designated as such. If there are particular market situations in market economies, then there will be particular market situations in so-called non-market economies. Could you comment on that please?

Ms. Bourns: I agree that there is the potential for overlap between these two designations, or recourses that the CBSA has. Essentially, these are grounded in different aspects of rules under the World Trade Organization. So particular market situation is potentially applicable to all countries, but it's slightly more limited in terms of the scope of what the CBSA can do where a particular market situation is found relative to what the CBSA can do if a non-market economy is found to be under investigation.

So the way that we have implemented the particular market situation provisions is where that condition is found, the CBSA cannot rely on domestic selling prices in the exporting market, but they can use the constructed cost or the cost of production as an alternative. They have much more flexibility, however, related to non-market economies, so, in the special import measures regulations, there are three countries that are designated as prescribed, so this would be potentially eligible for the application of a non-market economy methodology.

If there is found to be government intervention relative to the prices in the exporting market, the CBSA can use alternate prices, including surrogate country prices. So these are prices in a third country market that are considered to be representative of what prices would be in a market economy.

In that respect, I would say that non-market economies — it's an important flexibility for the CBSA to have because it's possible that in those economies, even using a constructed price methodology, it may not be sufficient to ensure that we're accurately reflecting what the price should be.

liés au secteur de la sidérurgie. Les autres concernent, pour la plupart, des produits manufacturés, souvent des produits de base, comme l'aluminium et le cuivre. Il y a aussi des produits agricoles, comme les pommes de terre et le sucre.

La présidente : Merci. Ce sont des informations utiles.

Le sénateur Woo : Bonjour à tous les témoins. J'aimerais parler des dispositions relatives aux circonstances particulières du marché, notamment celle portant sur la situation particulière du marché. Je m'intéresse à l'impact de cette disposition sur la façon dont nous traitons ce que nous appelons les économies dirigées. Cette disposition existe déjà. Donc, cet article sur la situation particulière du marché ne changera en rien la façon dont nous traitons les économies dirigées. Toutefois, j'ai l'impression que si nous adoptons un système où nous tenons compte maintenant des situations particulières du marché pour déterminer s'il y a une distorsion des prix, cela pourrait avoir une incidence sur la façon dont nous traitons toutes les économies éliminant ainsi la désignation d'économies dirigées. S'il existe des situations particulières dans les économies de marché, il y a aussi des situations particulières dans les prétendues économies dirigées. J'aimerais vous entendre à ce sujet.

Mme Bourns : Je conviens qu'il pourrait y avoir un certain chevauchement des deux désignations ou des recours dont dispose l'ASFC. Essentiellement, ils sont fondés sur différents aspects des règles de l'Organisation mondiale du commerce. Donc, il peut y avoir une situation particulière du marché dans tous les pays. Toutefois, l'ASFC est un peu plus limitée quant aux mesures qu'elle peut appliquer lorsqu'il y a une situation particulière de marché contrairement aux mesures qu'elle peut appliquer lorsqu'une économie dirigée fait l'objet d'une enquête.

Donc, nous avons utilisé les dispositions relatives aux situations particulières du marché lorsque la condition avait été constatée et que l'ASFC ne pouvait pas se fier au prix de vente intérieur sur le marché de l'exportation. L'ASFC pouvait alors s'appuyer sur le coût obtenu par déduction ou le coût de production comme solution de rechange. Toutefois, elle a beaucoup plus de flexibilité en ce qui concerne les économies dirigées. Ainsi, dans le cadre des règlements sur les mesures spéciales d'importation, trois pays sont dûment désignés. Il serait donc possible d'appliquer une méthodologie relative à une économie dirigée.

Si elle juge qu'il y a eu intervention du gouvernement quant aux prix dans le marché d'exportation, l'ASFC peut s'appuyer sur des prix de rechange, y compris les coûts d'un pays de remplacement, soit les prix d'un marché de pays tiers considérés comme étant représentatifs des prix que l'on retrouverait dans une économie de marché.

À cet égard, je dirais que les économies dirigées — il s'agit d'une flexibilité importante pour l'ASFC, car il est possible que dans ces économies, même en ayant recours à une méthodologie fondée sur le coût obtenu par déduction, il ne soit pas suffisant de simplement s'assurer que les données que nous avons représentent le prix qui devrait être affiché.

Senator Woo: In the case of non-market economies, you have additional tools to derive proxy prices that you would not have under this proposal to have particular market situation methodologies for market economies?

Ms. Bourns: Exactly. But the particular market situation provisions will be applicable to all countries. If and when non-market economy provisions fail to apply to a country that is currently considered a non-market economy, the particular market situation provisions would then apply to that country.

Senator Woo: I appreciate that. This is commentary more than a question. It would seem that we may be opening a pathway here. In my view, it is a positive pathway to reconciling some challenges we have around non-market economies because we have now established a methodology for dealing with non-market pricing in all economies. That's just a comment. Thank you very much.

Senator Eaton: Are these measures being brought into being for preparation for the NAFTA negotiations and what happened a couple of weeks ago when Trump sort of fired off against softwood lumber and our dairy industry, when you think of how the U.S. subsidizes its own farmers?

I notice here that amongst the countries the lists of goods currently subject to anti-dumping and countervailing measures include China, Romania, South Korea, Brazil, Japan, Taiwan and the U.S. So do you feel that this will give us a stronger hand when we re-enter NAFTA negotiations?

Mr. Halley: These are fairly distinct issues. This process was undertaken actually in last year's budget. There were some changes to the Special Import Measures Act and then consultation followed. The results of these consultations informed the measures that are in this bill. So it has been on a separate track.

With respect to measures against the United States, there are very few measures against the United States right now. I think there are more than 50 measures in place, and I think —

Senator Eaton: Copper pipe fittings, gypsum board, refined sugar and whole potatoes.

Mr. Halley: Yes, four or five as opposed to some other countries that are more around 75 per cent of the measures that apply to some of these countries, like China for example.

Senator Eaton: You never hear of Canada taking measures. I guess we're very discreet as a country. When we do take measures, we don't put it on the front pages of the newspaper, do we?

Mr. Halley: This is a process where it's driven by complaints from industry, so there is no government intervention. The industries can avail themselves of these tools. They would apply for measures and they would work with the CITT and the CBSA

Le sénateur Woo : Dans le cas d'économies dirigées, vous disposez d'outils pour déterminer des prix de remplacement, outils que vous n'auriez pas en vertu de cette mesure législative qui propose le recours à des méthodologies relatives à une situation particulière du marché pour les économies de marché.

Mme Bourns : Exactement. Par contre, les dispositions relatives à la situation particulière du marché seront applicables à tous les pays. Lorsque les dispositions relatives aux économies dirigées ne s'appliquent pas à un pays déjà considéré comme une économie dirigée, les dispositions relatives à la situation économique du marché s'appliqueraient.

Le sénateur Woo : Je comprends. Je vais formuler un commentaire plutôt que poser une question. On semble ouvrir une nouvelle voie. À mon avis, il s'agit d'une voie positive qui permettrait de régler certains problèmes liés aux économies dirigées, puisque l'on propose une méthodologie applicable aux prix non marchands dans tous les pays. Je voulais simplement formuler ce commentaire. Merci beaucoup.

La sénatrice Eaton : Ces mesures sont-elles proposées en vue des prochaines négociations entourant l'ALENA et en réaction aux attaques récentes de Trump à l'égard de nos industries laitière et du bois d'œuvre, lorsqu'on pense à la hauteur à laquelle les États-Unis subventionnent leurs agriculteurs?

Je remarque que la liste de biens visés par des mesures antidumping ou des mesures compensatoires touche notamment la Chine, la Roumanie, la Corée du Sud, le Brésil, le Japon, Taiwan et les États-Unis. Donc, selon vous, cela nous permettrait-il de solidifier notre position dans le cadre de la renégociation de l'ALENA?

M. Halley : Ce sont des enjeux très distincts. En fait, ce processus a été amorcé dans le cadre du budget de l'an dernier. Certaines modifications ont été apportées à la Loi sur les mesures spéciales d'importation et il y a eu ensuite la consultation. Ces consultations ont permis d'orienter les mesures proposées dans ce projet de loi. Donc, il s'agissait d'un processus différent.

En ce qui a trait aux mesures adoptées contre les États-Unis, il y en a très peu. Je crois qu'il y a plus de 50 mesures en vigueur, et...

La sénatrice Eaton : Les raccords de tuyauterie en cuivre, les plaques de plâtre, le sucre raffiné et les pommes de terre entières.

M. Halley : Oui, quatre ou cinq, comparativement à d'autres pays, comme la Chine, où environ 75 p. 100 des mesures s'appliquent.

La sénatrice Eaton : On n'entend jamais dire que le Canada adopte de telles mesures. J'imagine que nous sommes un pays discret. Lorsque nous adoptons des mesures, nous ne le crions pas sur les toits, n'est-ce pas?

M. Halley : Ce processus est fondé sur les plaintes formulées par l'industrie. Il n'y a aucune intervention du gouvernement. Les industries peuvent avoir recours à ces outils. Elles demandent l'application de mesures et travaillent avec le TCCE et l'ASFC à

in that respect throughout the investigations. This is very much driven by industry. The government doesn't initiate these cases. Right now, these are all driven by industry.

Senator Eaton: Thank you very much.

Senator Downe: Could you elaborate on the public consultation. Was it by invitation, where was it held, online or in meetings?

Ms. Bourns: The consultations were conducted through the *Canada Gazette*. There was a posting in the *Canada Gazette* as well as on the Finance Canada website requesting submissions related to a series of potential amendments to the Special Import Measures Act and several questions related to each of those.

The consultations were open for a period of 60 days, and we received 46 submissions. The majority of these were from industries that are users of the trade remedy system, but we also had participation from other parties, downstream users and importers, and also some foreign business associations.

Senator Downe: The foreign business associations, how many of those did you hear from?

Ms. Bourns: We heard from several — foreign steel associations in support of the measures, and I believe there was one American agricultural association that wrote in.

Senator Downe: In addition to posting on the gazette and on the website, was there any outreach to people who might be affected, notifying them that they had to find it on their own?

Ms. Bourns: There was a list prepared of all known users of the trade remedy system and all trade lawyers who had appeared before the Canadian International Trade Tribunal over the period of the last two years.

Senator Downe: They were notified?

Ms. Bourns: They were all notified.

Senator Downe: Thank you. My second question is about changes for the union. Assuming they requested a number of things, what items did they request that they did not obtain?

Mr. Halley: To just complete what Laura was saying, the unions also used the consultation process to submit views and actually did request certain changes, some of which are included in the budget and are going to be subject to parallel regulatory amendments.

So what the amendments would be doing is they would be able to participate in trade remedy investigations, as Mr. Bédard was saying. It will be formalizing that.

cet égard dans le cadre des enquêtes. C'est vraiment à la demande de l'industrie. Le gouvernement n'amorce pas les procédures. Pour le moment, tout se fait à la demande de l'industrie.

La sénatrice Eaton : Merci beaucoup.

Le sénateur Downe : Pourriez-vous nous en dire davantage au sujet des consultations publiques? A-t-on lancé une invitation? Est-ce que ces consultations se sont déroulées en ligne ou lors de rencontres?

Mme Bourns : Les consultations ont eu lieu à la suite d'une publication dans la *Gazette du Canada* et sur le site web de Finances Canada qui invitait les divers intervenants à présenter des mémoires sur des modifications potentielles à la Loi sur les mesures spéciales d'importation et plusieurs questions liées à chacune d'entre elles.

Les consultations ont été ouvertes pendant une période de 60 jours, et nous avons reçu 46 mémoires. La majorité des mémoires provenaient des industries qui utilisent le régime de recours commerciaux, mais il y a également d'autres parties qui y ont participé, notamment des utilisateurs en aval et des importateurs, de même que des associations commerciales étrangères.

Le sénateur Downe : Combien d'associations commerciales étrangères avez-vous entendues exactement?

Mme Bourns : Nous en avons entendu plusieurs — des associations étrangères du secteur sidérurgique qui étaient favorables aux mesures, et je crois qu'il y a également eu une association agricole américaine qui nous a écrit.

Le sénateur Downe : Mise à part la publication dans la *Gazette* et sur le site web, est-ce qu'on a déployé d'autres efforts pour rejoindre les gens qui pourraient être touchés ou s'ils ont dû trouver eux-mêmes l'information?

Mme Bourns : On avait dressé la liste de tous les utilisateurs connus du système de recours commerciaux et de tous les avocats spécialisés en droit commercial qui ont comparu devant le Tribunal canadien du commerce extérieur au cours des deux dernières années.

Le sénateur Downe : Ils avaient tous reçu un avis?

Mme Bourns : C'est exact.

Le sénateur Downe : Merci. Ma deuxième question concerne les modifications se rapportant aux syndicats. En supposant qu'ils ont demandé un certain nombre d'éléments, pouvez-vous nous dire ce qu'ils ont demandé et ce qu'ils n'ont pas obtenu?

M. Halley : Pour donner suite à ce que Laura disait, sachez que les syndicats ont également eu recours au processus de consultation pour faire valoir leurs points de vue et ont réclamé certaines modifications, dont certaines sont incluses dans le budget et feront l'objet de modifications réglementaires parallèles.

Cela dit, grâce aux modifications, ils pourraient participer aux enquêtes sur les recours commerciaux, comme M. Bédard l'a dit. Cela officialiserait la chose.

There was also a request to be able to initiate complaints. When you file a trade remedy complaint, it does require a substantial amount of information with respect to the financial state of the industry in order to prove injury. That information is usually drawn from the books and the records of Canadian producers, not from the union, so it is not something that the unions would be able to do. But by having them participate, it is an important step to make sure that the investigations hear the points of the view of the unions with respect to how these investigations and potential outcomes may impact their workers.

Senator Cordy: Thank you very much for being here today. For clarification purposes, could you give us the difference between circumvention, when people are bringing things over, and those who are trying to evade paying duties or duty evasion?

Ms. Bourns: Generally, I would say that circumvention is related to activities where an exporter might make a modification to its goods or change the supply chain to involve a third country, in order that the goods no longer be subject to trade remedy duties. These changes are made essentially in an effort to avoid duties, but essentially the product that results is legitimately not subject, and that's why an anti-circumvention investigation would be required to change the scope of the measure in force, to ensure we are now covering these goods.

I can give you an example to help clarify this. If a change to a product, say to a steel product's chemical composition is made such that it falls outside the description of the order that the CITT had issued at the end of an investigation, the CBSA would no longer be able to apply duties in respect of that good. So an investigation could be conducted to show that, despite this change in the chemical composition of the good, it should be deemed essentially the same as the good that is subject, because it has the same end uses, same customers and essentially the same characteristics.

Duty evasion is a situation where, for example, either the origin of the good, the characteristics or description of the good or the selling price of the good is either mislabelled or intentionally misrepresented in order to avoid duties. In those instances, the CBSA would be able to apply duties so long as that mislabelling or misrepresentation is caught and clarified. So duty evasion activities fall under CBSA enforcement.

Senator Cordy: And they would be more fraudulent.

Last week I had a meeting with the Chicken Farmers of Canada, and they were speaking about circumvention and some of the challenges they were having with chicken coming from the United States. They said what was happening was the chicken was coming in with a barbecue sauce, or some kind of sauce, so that it fell under the rules where it was not counted in the amount of chicken that they should bring over.

Would the amendments that have been made in this bill help out the Chicken Farmers of Canada?

On nous a également demandé de pouvoir déposer des plaintes. Lorsqu'on porte plainte, on doit fournir beaucoup d'information sur la situation financière de l'industrie afin de prouver le préjudice. Cette information provient habituellement des livres et des registres des producteurs canadiens, et non pas des syndicats, alors ce n'est pas quelque chose que les syndicats seraient en mesure de faire. Cependant, il est très important qu'on puisse entendre le point de vue des syndicats sur l'incidence que ces enquêtes et les résultats possibles pourraient avoir sur les travailleurs.

La sénatrice Cordy : Merci beaucoup d'être ici aujourd'hui. À des fins de clarification, pourriez-vous nous expliquer quelle est la différence entre le contournement et l'évasion des droits?

Mme Bourns : De façon générale, je dirais que le contournement comprend les activités dans le cadre desquelles un exportateur pourrait modifier sa marchandise ou la chaîne d'approvisionnement afin de faire participer un pays tiers, de manière à ce que ses produits ne soient plus assujettis à des droits en matière de recours commerciaux. Ces modifications visent à éviter le paiement des droits, mais le produit qui en découle n'est légitimement pas assujéti à de tels droits, et c'est pourquoi on mène une enquête anticontournement dans le but de modifier la portée de la mesure en vigueur et de nous assurer que ces produits sont couverts.

Je peux vous donner un exemple pour vous aider à mieux comprendre. Supposons que l'on modifie la composition chimique d'un produit de l'acier afin que le produit en question ne soit plus visé par l'ordonnance du TCCE prononcée à l'issue d'une enquête, l'ASFC ne pourrait plus imposer de droits à l'égard de ce bien. Par conséquent, une enquête pourrait nous permettre de prouver que, malgré une modification de sa composition chimique, le produit est réputé être essentiellement le même, car il a la même utilisation, les mêmes clients et pratiquement les mêmes caractéristiques.

Lorsqu'il y a évasion des droits, par exemple, l'origine, les caractéristiques ou la description du produit ou encore son prix de vente est mal étiqueté ou faussement présenté dans le but d'éviter le paiement des droits. Dans ces cas, l'ASFC pourrait imposer des droits dans la mesure où on établit qu'il y a un étiquetage trompeur ou une fausse déclaration. Par conséquent, les activités entourant l'évasion des droits relèvent du mandat d'exécution de l'ASFC.

La sénatrice Cordy : Et ce serait des activités frauduleuses.

La semaine dernière, j'ai rencontré les représentants des Producteurs de poulet du Canada, et ils m'ont parlé du contournement et de certains problèmes auxquels ils étaient confrontés. Par exemple, le poulet en provenance des États-Unis arrive au pays dans une sauce barbecue, ou une sauce quelconque, et il n'est pas pris en compte dans la quantité de poulet importée.

Est-ce que les modifications qui ont été apportées au projet de loi pourront aider les Producteurs de poulet du Canada?

Mr. Halley: No. But there's a more fulsome answer.

This is a separate issue that is in a completely parallel process. I believe last November, Minister MacAulay, Minister of Agriculture and Agri-Food, did issue a statement that indicated that the government was looking at some of the issues that affect some supply management industries with respect to circumvention.

There is ongoing discussion with industry stakeholders on these issues that is taking place on a separate track, and that involves the Chicken Farmers of Canada.

Senator Cordy: You are looking at it. It's just not in this bill?

Mr. Halley: Correct.

Senator Gold: Just a follow-up question on the consultation process. Are the submissions made by those who sought changes publicly accessible and are they subject to any confidentiality agreements?

Ms. Bourns: They have not been made publicly available, but they are subject to ATIP, for example, and we have provided them in response to ATIP requests. In those cases, the consent of the parties has been sought, but all parties making submissions were informed that their submissions would be potentially subject to ATIP and could not necessarily be treated as confidential.

The Chair: You're saying that before it was a consultation between government and whoever came and it was always treated confidentially. Then we started to open up the process with ATIPs. Why would we, today — with a government that wants to be transparent and accountable, and that I think is what the public wants — have any consultations in private on matters of changing regulations and difficulties? This is not as if giving out information would help other competitors; it's really a question of how to improve the system and deal with the government.

Why are we still in that situation which we're at least now saying it might be subject to ATIP? Why aren't we just having open consultations?

Mr. Halley: The consultations were public. They were published in the *Canada Gazette*, so it was known that these consultations were ongoing. In this instance, or other important policy measures on which we've consulted over the years, what we've found is that the parties that want to participate in the consultation are a bit more open about what they want or their views if they can provide it with some business confidential information.

There is a balance here. I appreciate your question, and if that is helpful to the committee, we would be happy to give you a list of those that responded to the consultation and hopefully it would be helpful to the committee.

M. Halley : Non, et je vais vous expliquer pourquoi.

Il s'agit d'un dossier distinct qui fait partie d'un processus complètement parallèle. Si je ne me trompe pas, en novembre dernier, le ministre MacAulay, ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, a déclaré que le gouvernement se penchait sur les enjeux qui touchent certains secteurs soumis à la gestion de l'offre concernant le contournement des droits.

Il y a donc une discussion distincte qui a lieu en ce moment avec les intervenants de l'industrie, et les Producteurs de poulet du Canada y prennent part.

La sénatrice Cordy : Vous examinez la question, mais ce n'est pas dans le projet de loi.

M. Halley : C'est exact.

Le sénateur Gold : J'aurais une question complémentaire au sujet du processus de consultation. Est-ce que les mémoires qui ont été soumis sont publics? Y a-t-il eu des ententes de confidentialité concernant ces mémoires?

Mme Bourns : Ils n'ont pas été rendus publics, mais ils peuvent faire l'objet d'une demande d'AIPRP, par exemple, et nous en avons transmis quelques-uns à la suite d'une telle demande. Dans ces cas, on a obtenu le consentement des parties concernées, mais tous les participants ont été informés que leur mémoire pourrait faire l'objet d'une demande d'accès à l'information et ne serait pas nécessairement traité comme étant confidentiel.

La présidente : Vous dites que par le passé, il y avait des consultations entre le gouvernement et d'autres parties, et que l'information était toujours traitée de façon confidentielle. Ensuite, on a commencé à faire preuve d'ouverture en traitant les demandes d'accès à l'information. Pourquoi aujourd'hui, aurions-nous — avec un gouvernement qui se dit transparent et responsable, et je crois que c'est ce que veut le public — des consultations en privé sur des modifications réglementaires et les difficultés connexes? Ce n'est pas comme si l'information qui est révélée allait aider nos concurrents; c'est plutôt une question de savoir comment améliorer les systèmes et faire intervenir le gouvernement.

Cela dit, pourquoi se retrouve-t-on encore dans une situation où les mémoires peuvent faire l'objet d'une demande d'AIPRP? Pourquoi ne tient-on pas simplement des consultations ouvertes?

M. Halley : Les consultations étaient publiques. On en a fait l'annonce dans la *Gazette du Canada*, alors les gens savaient que ces consultations se déroulaient. Dans ce cas-ci, ou dans le cas d'autres mesures d'intérêt public importantes qui ont fait l'objet de consultations au fil des années, nous nous sommes rendu compte que les parties qui souhaitent participer aux consultations sont plus à l'aise de donner leur point de vue si elles peuvent fournir des renseignements commerciaux confidentiels.

On essaie donc d'en arriver à un équilibre. Je vous remercie pour votre question, et si cela peut vous être utile, nous serions heureux de vous fournir la liste des participants aux consultations.

The Chair: My concern is that there may be a time for confidential consultations, but if we're talking about amending laws and reasons for it, we need a certain amount of openness. I'm wondering why we're still in a position where we publish a notice but then we have to go through an ATIP process to find out what was consulted.

I leave that rhetorically. I know it's in the hands of political authorities, but you might pass those comments on. Increasingly, we're being questioned about openness and transparency and a feeling that many things are held under confidence that don't need to be, and that we've widened that so much that it perhaps needs to be reconsidered to bring back confidentiality when necessary and public discourse when absolutely necessary.

That's not directed at you alone; it's directed at many departments and processes.

Senator Woo: Still on the subject of consultations. Were the importers of steel products, particularly the construction industry, was that industry consulted? Did they participate? What were their views? How did the department take into account their concerns or issues raised during the consultation?

Ms. Bourns: I think I failed to mention when I was asked about the notifications that we provided that we did also provide a notification of the commencement of public consultations to a very broad range of trade and business associations across Canada, including associations of downstream steel users such as automakers.

We did not receive any participation from any of those associations, and I would say most of the views of parties concerned about amendments to the trade remedy system that might strengthen enforcement were from trade lawyers that represent the interests of importers or exporters or exporting governments, typically in the process of trade remedy investigations.

The majority of the opposing viewpoints were expressed from those parties. There was very little participation from downstream steel users.

Senator Woo: Very little or no participation?

Ms. Bourns: I'll just consult my list.

Senator Woo: I thought I had heard previously that there was some representation from the construction industry.

Ms. Bourns: We did not receive any participation from downstream steel users.

Senator Woo: Thank you.

Senator Gold: This is a question about our competitiveness and how that may be affected by our trade remedy regime. Can you give us an idea of the order of magnitude of goods that are deemed to have been dumped or otherwise wrongly subsidized

La présidente : Ce qui me préoccupe, c'est qu'il y a des situations où les consultations confidentielles sont de mise, mais lorsqu'on parle de modifier un texte législatif, on a besoin d'un certain degré d'ouverture. Je me demande donc pourquoi on publie un avis, mais qu'on doit tout de même passer par un processus d'AIPRP pour consulter les mémoires.

Je pose la question pour la forme. Je sais que cela relève des autorités politiques, mais vous pourriez tout de même passer le message. De plus en plus, on nous questionne au sujet de l'ouverture et de la transparence, et on a l'impression que certaines choses sont traitées de façon confidentielle, alors qu'elles ne le devraient pas. Il faudrait peut-être regarder cela de plus près. Il est important d'avoir un débat public, mais il faut tout de même pouvoir préserver une certaine confidentialité lorsque c'est nécessaire.

Toutefois, cela ne s'adresse pas seulement à vous, mais à de nombreux ministères et processus.

Le sénateur Woo : Toujours au sujet des consultations, pourriez-vous me dire si les importateurs des produits de l'acier, particulièrement dans l'industrie de la construction, ont été consultés? Ont-ils participé au processus de consultation? Ont-ils pu faire valoir leurs points de vue? Comment le ministère a-t-il tenu compte de leurs préoccupations dans le cadre du processus?

Mme Bourns : Je crois avoir oublié de mentionner que nous avons également informé un grand nombre d'associations commerciales partout au Canada, y compris les associations d'utilisateurs d'acier en aval tels que les constructeurs d'automobiles, du début des consultations.

Aucune de ces associations ne s'est manifestée pour participer aux consultations, et je dirais que la majorité des points de vue des parties préoccupées par les modifications au régime en matière de recours commerciaux provenait des avocats spécialisés en droit commercial qui représentent les intérêts des importateurs, des exportateurs ou des gouvernements exportateurs, habituellement dans le processus des enquêtes relatives aux recours commerciaux.

La majeure partie des points de vue divergents provenait de ces parties. Il y a eu très peu de participation de la part des utilisateurs d'acier en aval.

Le sénateur Woo : Très peu ou pas de participation?

Mme Bourns : Je vais consulter ma liste.

Le sénateur Woo : Je croyais vous avoir entendu dire que l'industrie de la construction s'était manifestée.

Mme Bourns : Aucun de ces usagers de l'acier en aval n'a participé au processus.

Le sénateur Woo : Merci.

Le sénateur Gold : J'aimerais connaître l'incidence que notre régime de recours commerciaux pourrait avoir sur notre compétitivité. Pourriez-vous nous donner une idée de l'ampleur des biens importés qui s'avèrent être visés par des mesures de

coming into Canada? What, in your opinion, is the impact on Canadian businesses' competitiveness of the trade remedy system in place or that you contemplate strengthening through this bill?

Mr. Halley: This is 2015 data that was in the report by the CITT. In 2015, the total imports that were subject to a dumping or countervailing duty measure was 0.34 per cent. Last year, there was \$530 billion in imports. It's about 0.3 per cent of that.

As we discussed before, it's generally concentrated in steel, so I think 60 per cent of the measures affect steel products, and then there's a fair amount that are other commodities and some agricultural products.

With respect to the competitiveness, the trade remedy system is there to ensure that when there's unfair trade that there are tools available to ensure that this unfair trade is being addressed, when the unfair trade is injuring Canadian producers. So this is an important element available to all Canadian producers that feel there is ongoing unfair trade which injures their competitive situation, and it's a system that, despite the fact it's only 0.34 per cent, the presence of the system is important in respect of getting certainty.

There are situations that are injurious to Canadian industry and there are tools that are available that can address these situations.

The Chair: I have a few questions in the same sort of vein. How long do these investigations take? When you have an issue, resolution is what most businesses want and to move on. What would be the average length of the investigation? I'm presuming, by the changes, that either you're going to be more efficient or you are adding another process to it. Are you determining that it is going to be longer, or will it be better than your average today?

Ms. Bourns: The changes that we're making aren't going to have an impact on existing original investigations that currently last about eight months. There is some potential for extension in extenuating circumstances.

Essentially, the anti-circumvention investigation would be a parallel process and have no impact on an original investigation, although it's possible that by introducing these anti-circumvention investigations we'll be able to deal with some situations through an anti-circumvention investigation rather than through an original investigation. Those original investigations tend to be slightly more onerous on domestic producers because they need to provide a significant amount of information and also demonstrate injury to their domestic production, et cetera.

The Chair: Mr. Bédard, I think I heard from you that your case load you don't believe will be appreciably affected, so there should not be any further delays other than caseload management?

dumping ou de subventionnement? Selon vous, quelles sont les répercussions sur la compétitivité des entreprises canadiennes du système de recours commerciaux en place? Envisagez-vous un accroissement de la compétitivité au moyen de ce projet de loi?

M. Halley : J'ai ici des données qui datent de 2015 et qui sont tirées du rapport du TCCE. En 2015, 0,34 p. 100 des importations totales étaient visées par des mesures de dumping ou de subventionnement. L'an dernier, il y a eu 530 milliards de dollars d'importations. Cela représente donc environ 0,3 p. 100 de cette somme.

Comme on l'a dit plus tôt, c'est généralement dans le secteur de l'acier, donc si je ne me trompe pas, 60 p. 100 des mesures visaient les produits de l'acier, puis il y a eu beaucoup d'autres produits de base et certains produits agricoles.

En ce qui a trait à la compétitivité, le système de recours commerciaux garantit que, lorsque le commerce est déloyal, les producteurs canadiens lésés ont des recours à leur disposition. Par conséquent, c'est un outil très utile dont disposent tous les producteurs canadiens qui estiment que certains échanges commerciaux portent atteinte à leur situation concurrentielle. Même si on ne parle que de 0,34 p. 100, le système est important puisqu'il introduit un élément de certitude dans le processus.

Il y a des situations qui portent préjudice à l'industrie canadienne, et l'industrie dispose de certains outils pour y remédier.

La présidente : J'aurais quelques questions dans le même ordre d'idées. Combien de temps dure ce type d'enquêtes? Évidemment, lorsqu'il y a un problème, les entreprises souhaitent le régler. Quelle serait la durée moyenne de ce genre d'enquêtes? Je suppose qu'avec les changements qui seront apportés, soit vous allez être plus efficaces, soit vous allez ajouter un nouveau processus. Selon vous, est-ce que cela va prendre plus de temps ou si vous allez améliorer votre moyenne actuelle?

Mme Bourns : Les modifications que nous apportons n'auront aucun effet sur les enquêtes actuelles qui sont d'une durée d'environ huit mois. Il pourrait y avoir une prolongation dans des circonstances particulières.

Au fond, l'enquête anti-contournement serait un processus parallèle et n'aurait aucune incidence sur une enquête initiale, bien qu'il soit possible, avec l'ajout de ces enquêtes, que nous abordions certaines situations dans le cadre d'une enquête anti-contournement plutôt que dans le cadre d'une enquête initiale. Les enquêtes initiales ont tendance à être légèrement plus onéreuses pour les producteurs nationaux, car ils doivent fournir beaucoup plus de renseignements et démontrer qu'il y a préjudice à leur production intérieure, et cetera.

La présidente : Monsieur Bédard, je crois que vous avez dit que cela n'augmentera pas votre charge de travail de façon considérable, alors vous ne prévoyez pas d'autres retards, outre la gestion de vos cas actuels. C'est exact?

Mr. Bédard: First of all, Madam Chair, as was just mentioned, when it comes to the trade remedy investigations, we are under statutory time frames; therefore, a decision has to come out no matter what within a certain time frame. If we have more appeals, it's a question of managing our resources.

We already have the subjectivity appeal process that exists that is not the same as the new scope process that is being introduced in the legislation but which is already there. So that allows us to gauge, more or less, what we think will come our way. So it is what we consider as being manageable.

In two years, someone may tell you that I was famously wrong on that one, but this is our forecast at the moment.

The Chair: One final question, Mr. Halley. You're proposing amendments in Bill C-44. Are there any consequential regulations that will also flow?

We just received this and it's a pre-study. Will there be a need for regulations, and if so, in what areas?

Ms. Bourns: The majority of the key changes being made will require regulatory amendments as well. The only one that doesn't is the change we're making to conform with the World Trade Organization ruling, which is implementing the ability to terminate on an exporter basis. Those changes will come into effect immediately upon Royal Assent of the bill. The other changes will come into force at the same time as the regulatory amendments which we're forecasting for this fall.

The Chair: As we continue to see, much of the success of any amendment is in the regulations as much as it is in the bill. Will there be further consultations with those that have asked for these amendments pre-gazetting?

Mr. Halley: No, there will be no more consultations. We're very much in the implementation phase of the process now.

The Chair: Have any of the regulations been shared or have discussions taken place with those that are requesting — and those are what I call users — about regulations and how to handle that?

Ms. Bourns: We haven't specifically discussed the contents of the potential regulatory amendments with the users, but we have had ongoing discussions and close contact with those who request these amendments. They have provided detailed input in terms of what they think those regulatory amendments should be. We still do have ongoing discussions with them on certain points of policy related to those amendments.

The Chair: There are no further questions.

M. Bédard : Tout d'abord, madame la présidente, comme je viens de le mentionner, en ce qui a trait aux enquêtes relatives aux recours commerciaux, nous devons respecter les délais prescrits par la loi; par conséquent, une décision doit être rendue, quoi qu'il arrive, avant la date butoir. Si nous avons un plus grand nombre d'appels, il nous incombe de bien gérer nos ressources.

Nous avons déjà un processus d'appel qui n'est pas identique au nouveau processus proposé dans la loi, mais qui existe déjà. Cela nous permet d'évaluer, plus ou moins, ce qui nous sera renvoyé. C'est une charge que nous considérons comme gérable.

Je vais peut-être vous dire dans deux ans que je me suis trompé, mais voilà nos prévisions pour l'instant.

La présidente : J'aurais une dernière question, monsieur Halley. Vous proposez des modifications dans le projet de loi C-44. Y aura-t-il des règlements corrélatifs qui en découleront également?

Nous venons tout juste de le recevoir et il s'agit d'une étude préliminaire. Devrons-nous prendre des règlements, et le cas échéant, dans quels domaines?

Mme Bourns : La plupart des changements importants nécessiteront des modifications réglementaires également. Le seul pour qui ce n'est pas le cas est le changement que nous effectuons pour nous conformer à la décision de l'Organisation mondiale du commerce, qui consiste à mettre en œuvre la capacité de mettre fin à un engagement quant à un exportateur individuel. Ces modifications entreront en vigueur immédiatement après avoir reçu la sanction royale. Les autres modifications entreront en vigueur en même temps que les modifications réglementaires cet automne.

La présidente : Comme nous pouvons le voir, la réussite de toute modification dépend autant des règlements que du projet de loi. Y aura-t-il d'autres consultations avec ceux qui ont demandé ces modifications avant que cela ne soit publié dans la *Gazette*?

M. Halley : Non, il n'y aura pas d'autres consultations. Nous en sommes maintenant à l'étape de la mise en œuvre du processus.

La présidente : Ces règlements ont-ils été transmis à ceux qui ont demandé des changements? A-t-on tenu des discussions avec eux — les utilisateurs — pour savoir comment procéder?

Mme Bourns : Nous n'avons pas discuté précisément du contenu des éventuelles modifications réglementaires avec les utilisateurs, mais nous avons des discussions constantes et des rapports étroits avec ceux qui ont demandé ces modifications. Ils ont fourni de l'information très détaillée sur la forme que devraient prendre ces modifications réglementaires. Nous poursuivons nos discussions avec eux à ce sujet.

La présidente : Il n'y a plus d'autres questions.

You've done your job, you've brought the amendments to us, and we appreciate the information you've given us. We will continue our pre-study of the clauses of the bill that were sent to us. Thank you for appearing before us.

Senators, I have one other issue to bring to your attention not to do with Bill C-44.

I met with the representatives of the EFTA countries, basically Liechtenstein, Norway, Switzerland and Iceland. It was a very good delegation, very well versed in Canada, so we had some excellent discussions about the new Europe, if I may call it that. Since they're not part of the European Union but they have agreements with them, they were keen to continue a relationship with Canada. They're very keen on seeing CETA and how it fits in with them because of the negotiations.

They're also caught in the situation of Brexit and what to do with Britain, because while formal negotiations can't take place, there are a lot of questions being raised.

All in all, I think we represented — the staff were there — this committee. They were quite pleased to get information from us about some of our views on trade perspectives on Europe and on our regional trade initiatives.

I think they went away very pleased that they had at least the opportunity to meet, and they understood that it was their time frame that caused us the difficulty. Nonetheless, they were pleased that they did have contact.

Senator Cools joined me towards the end of the meeting. I am reporting back for the record that we did have that contact.

I don't think we have a formal report. It's simply to indicate that it was useful for them, and I believe it will be for our ongoing studies.

(The committee adjourned.)

Vous avez fait votre travail; vous nous avez proposé vos modifications, et nous vous sommes très reconnaissants pour l'information que vous nous avez transmise. Nous allons poursuivre notre étude préliminaire des articles du projet de loi qui nous ont été renvoyés. Je vous remercie de votre comparution.

Chers collègues, j'aurais une question à porter à votre attention qui n'a rien à voir avec le projet de loi C-44.

Je me suis entretenue avec les représentants des pays de l'AELE, c'est-à-dire le Liechtenstein, la Norvège, la Suisse et l'Islande. C'était une bonne délégation, qui connaît très bien le Canada, avec laquelle nous avons eu des échanges très pertinents au sujet de la nouvelle Europe, pour ainsi dire. Étant donné qu'ils ne font pas partie de l'Union européenne, mais qu'ils ont conclu des accords avec l'Europe, ils souhaitent continuer à entretenir des relations avec le Canada. Ils ont hâte de voir l'AECG et de quelle manière il cadre avec eux, compte tenu des négociations.

Il y a aussi l'incidence du Brexit. On se demande quoi faire avec la Grande-Bretagne, car même si les négociations officielles ne peuvent pas avoir lieu, il y a beaucoup de questions qui sont soulevées.

Somme toute, je pense que nous — le personnel était présent — avons bien représenté le comité. Ils étaient très heureux de connaître nos opinions sur les perspectives commerciales en Europe et d'avoir de l'information sur nos initiatives commerciales régionales.

Je crois qu'ils étaient ravis d'avoir au moins pu nous rencontrer, et ils ont compris que c'est leur calendrier qui nous posait problème. Ils étaient néanmoins très heureux d'avoir pu nous parler.

La sénatrice Cools s'est jointe à moi à la fin de la réunion. Je tenais à le préciser pour que cela figure au compte rendu.

Je ne crois pas qu'il y aura un rapport officiel. Je voulais simplement vous dire que cela leur avait été utile, et je crois que ce sera également d'une grande utilité pour nos études à venir.

(La séance est levée.)

WITNESSES

Wednesday, May 10, 2017

Embassy of Ukraine:

His Excellency Andrii Shevchenko, Ambassador.

Thursday, May 11, 2017

Department of Finance Canada:

Patrick Halley, Director, International Trade Policy Division,
International Trade and Finance Branch;

Laura Bourns, Senior Economist, Trade Rules, International Trade
and Finance Branch.

Canada Border Services Agency:

Darryl Larson, Acting Director General, Trade and Anti-dumping
Programs.

Canadian International Trade Tribunal:

Jean Bédard, Q.C., Member and Acting Chairperson;
Nick Covelli, Executive Director.

TÉMOINS

Le mercredi 10 mai 2017

Ambassade de l'Ukraine :

Son Excellence Andrii Shevchenko, ambassadeur.

Le jeudi 11 mai 2017

Ministère des Finances Canada :

Patrick Halley, directeur, Division de la politique commerciale
internationale, Direction des finances et des échanges
internationaux;

Laura Bourns, économiste principale, Règles commerciales,
Direction des finances et des échanges internationaux.

Agence des services frontaliers du Canada :

Darryl Larson, directeur général par intérim, Programmes
commerciaux et antidumping.

Tribunal canadien du commerce extérieur :

Jean Bédard, c.r., membre et président par intérim;
Nick Covelli, directeur exécutif.